PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

VOLUME — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 29 JUIN 1932 — NUMERO 5

JAN 3[illegible] THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE

[illegible]spondance à
[illegible]RTE"
[illegible]MENTS:
Cana[illegible] $2.00
Etats-U[illegible] $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

CALGARY A UN NOUVEL EVEQUE

L'abbé P.-J. Monaghan, de Fort William, succède à Mgr Kidd, devenu évêque de London, Ont.

Cité Vaticane. — Sa Sainteté le Pape Pie XI annonce la nomination de M. l'abbé Peter Joseph Monaghan, curé de la paroisse Saint-Patrice de Fort William, Ont., au poste d'évêque de Calgary, Alberta. Mgr Monaghan succède à S. E. Mgr J.-T. Kidd, devenu évêque de London, Ont.

Le nouvel évêque de Calgary est originaire de Saint-Lin, comté de Joliette dans la province de Québec. Il fut ordonné prêtre le 4 juillet 1909.

Mgr Monaghan, nouvel évêque de Calgary, avant de devenir, curé de Saint-Patrice, de Fort William, fut curé de la paroisse du Très Saint-Sacrement du Sault Sainte-Marie, de 1920 à 1923. Il est âgé de 52 ans. Son père et sa mère, tous deux décédés, étaient originaires de l'Irlande. Il a des frères et des soeurs à Montréal, et dans sa paroisse natale, à Saint-Lin.

Mgr Monaghan fit ses études classiques au collège Bourget, de Rigaud, ses études théologiques au grand séminaire de Montréal, où il fut ordonné. Pendant ses douze premières années de prêtrise, il fut avec Mgr Scollard, évêque du Sault Sainte-Marie.

Le siège épiscopal de Calgary, Alberta, était vacant depuis le mois de septembre 1931, époque où Mgr Kidd le quitta pour aller prendre possession de son nouveau siège à London, Ontario.

Le diocèse de Calgary a une population catholique de 15,000 âmes environ. Sous l'administration de S. E. Mgr Kidd, qui commença le 6 mai 1925, plusieurs nouvelles églises furent construites et plusieurs nouvelles paroisses furent fondées.

A CHURCHILL

Arrivée de Mgr Turquetil, O.M.I. — Construction d'une nouvelle résidence-chapelle

Churchill, Man. — Le dimanche 12 juin, à l'occasion de l'arrivée de Mgr Turquetil après son sacre à Montréal, il y eut grande cérémonie dans notre petite chapelle de Churchill. Les décorations, quoique modestes, disaient un grand cri de bienvenue à Son Excellence. La foule était compacte, beaucoup de protestants s'étaient joints aux catholiques, manifestant par leur présence la joie de voir notre vénéré pasteur de retour et sa joie de le voir élevé à la dignité épiscopale.

Monseigneur, répondant aux voeux qu'on lui a exprimés, dans un langage à la portée de tous, s'est appliqué à montrer la signification des documents pontificaux créant un évêque.

Il y eut chant du "Magnificat" et du "Te Deum" avec bénédiction du Saint-Sacrement.

Voilà que maintenant les régions du "barren land" ont leur évêque, que les peuples assis à l'ombre de la mort vont eux aussi avoir un grand-prêtre pour les guider vers la Lumière.

La première construction qui sera érigée dans la nouvelle ville de Churchill sera le "palais épiscopal". Elle mesurera 40 pieds sur 40, avec une extension de 20 pieds à l'arrière et comprendra deux étages. Au rez-de-chaussée, il y aura une chapelle de 20 pieds sur 40.

L'endroit choisi pour cette résidence-chapelle est l'angle des rues La Vérendrye et Selkirk. C'est une élévation de terrain qui domine la rivière Churchill au sud, le port à l'ouest et la Baie d'Hudson au nord. La nouvelle mission est à un mille environ de la mission actuelle, qui se trouve près de l'entrée du port et en face le fort du Prince de Galles.

Comptable de la Caisse d'Epargne provinciale arrêté

Ernest Miller, ancien comptable du bureau-chef de la Caisse d'Epargne provinciale, a été arrêté vendredi soir, sur l'accusation d'avoir volé pour $4,000 de certificats intérimaires à lui confiés par un client. Il a été mis en liberté privisoire sur versement d'un cautionnement de $40,000.

Les Lauréats du Concours de l'Association d'Education

Grade XII

CLASSE A—Bourse de $100
Sylva Landry, Couvent de Saint-Norbert 97%

Grade XI

CLASSE A—Bourse de $50
Thérèse-C. Richard, Académie Saint-Joseph 96%
CLASSE B—Bourse de $50
Berthe Granger, Couvent de Saint-Jean-Baptiste 94½%

Grade X

CLASSE A—Médaille de France
Cécile Toupin, Académie Saint-Joseph 90%
CLASSE B—Médaille de l'A.C.J.C.
Cécile Le Moullec, Couvent de Notre-Dame-de-Lourdes 88%

Grade IX

CLASSE A—Médaille de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises
Madeleine Gary, Académie Saint-Joseph 98½
CLASSE B—Médaille du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb
Cécile Lesage, Couvent de Saint-Léon 93%

Grade VIII

CLASSE A—Médaille Delâge
Achille Orieux, Académie Provencher 91%
CLASSE B—Médaille Delâge
Elise Boily, Couvent de La Broquerie 93%
CLASSE C—Médaille Delâge
Simone Barnabé, Ecole Saint-Pie, Letellier 88%

Grade VII

CLASSE A—Médaille de l'Association des Instituteurs de Langue Française
Daniel Jodoin, Académie Provencher 96%
CLASSE B—Médaille de l'Association des Instituteurs de Langue Française
Gertrude Paradis, Couvent de Saint-Pierre 98%
CLASSE C—Médaille de l'Association des Instituteurs de Langue Française
Albert Fillion, Ecole Saint-Jean-Baptiste Nord 93%

Grade VI

CLASSE A—Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg
Blandine Chaput, Couvent de Saint-Adolphe 99%
CLASSE B—Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg
Andréa de la Barrière, Couvent de Transcona 99%
CLASSE C—Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg
Geneviève André, Ecole Grenier, Saint-Labre 92%

Grade V

CLASSE A—Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface
Françoise Trudeau, Académie Saint-Joseph 93%
CLASSE B—Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface
Rosalie Guillou, Ecole Provencher, Aubigny 93%
CLASSE C—Médaille de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface
Liliane Vermette, Ecole Saint-Jean-Baptiste Nord 95%

Grade IV

CLASSE A—Médaille de l'Union Nationale Métisse
Marie-A. Gagnon, Académie Saint-Joseph 95%
CLASSE B—Médaille de l'Association des Commissionaires de Langue Française
Jacques Bruyère, Couvent de Letellier 99%
CLASSE C—Médaille de l'Association des Commissaires de Langue Française
Alice Gautron, Ecole Saint-Jean, Haywood 95%

Prix spéciaux de rédaction

GRADE XII—Médaille du Gouvernement français
Lorraine Bourbonnais, Académie Saint-Joseph 87%
GRADE XI—Médaille du Gouvernement français
Juliette Parent, Couvent de Letellier 94%
GRADE X—Médaille du Gouvernement français
Germaine Pelletier, Couvent de Saint-Jean-Baptiste 91%
GRADE IX—Volume du Gouvernement français
Irène Phaneuf, Académie Saint-Joseph 99%
GRADE VIII—Trois prix offerts par la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises
1. Elise Boily, Couvent de La Broquerie (Classe B) $10.00 92%
2. Achille Orieux, Académie Provencher (Classe A) ..... $ 8.00 88%
3. Nélia Dorge, Couvent de Sainte-Agathe (Classe B) ..... $ 7.00 84%
GRADE VII—Volume du Gouvernement français
Juliette Aquin, Couvent d'Elie 90%
GRADE VI—Volume du Gouvernement français
M.-L. Dauphinais, Couvent de Laurier 99%
GRADE V—Volume du Gouvernement français
Elida Desrochers, Ecole Pike Lake, Mariapolis 95%
GRADE IV—Volume du Gouvernement français
Jean-M. Cloutier, Couvent de Letellier 99%

Ont pris part au Concours: 40 paroisses, 96 écoles, 2,305 élèves.

Deux élections partielles fédérales

Ottawa. — Les deux élections partielles de lundi ne ne changent rien à la position des partis. Dans Royal, N.-B., l'hon. George-B. Jones, ancien ministre conservateur du travail, a été réélu. Dans Maisonneuve, Joseph Jean a gardé le siège aux libéraux. Dans les deux cas, les majorités ont été considérablement réduites.

Il y avait cinq candidats dans Maisonneuve: un libéral, un conservateur, un libéral indépendant, un travailliste et un socialiste; mais la lutte s'est faite réellement entre le libéral Joseph Jean et le conservateur Jean Fauteux. Le premier est élu par une majorité de 1,400. En 1930, Robitaille avait eu une majorité de 5,400.

QUEBEC. — Leurs Excellences le gouverneur général et lady Bessborough ont fait une visite officielle à Québec.

Lady Bessborough honorée par l'Université de Montréal

Montréal. — Roberte Neuflize, comtesse de Bessborough, épouse du gouverneur-général du Canada, a reçu vendredi un doctorat en sciences sociales, "honoris causa", de l'Université de Montréal. La cérémonie a eu lieu au Cercle Universitaire. M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université, présenta le doctorat.

"Votre participation à notre fête nationale nous touche profondément, dit Mgr Piette, recteur de l'Université. Cet acte gracieux a un sens très agréable, puisque Leurs Excellences symbolisent l'unité existant entre les deux races dont se compose ce pays."

Le sénateur F.-L. Béique, président de la Corporation de l'Université de Montréal, ajouta quelques mots. Lady Bessborough, dit-il, est la première femme de France à représenter la reine d'Angleterre au Canada.

Une nouvelle tournée artistique de la "Liberté"

Voici une nouvelle qui réjouira nos lecteurs de la campagne.

La "Liberté" organise cet été une nouvelle tournée artistique. Ce sera la neuvième fois que nos acteurs iront ainsi jouer dans les différents centres de la province, pour le plaisir de nos compatriotes. Nous donnerons prochainement l'itinéraire de cette tournée.

Comme par le passé, l'entrée aux représentations sera gratuite pour tous nos abonnés en règle, qui auront droit à trois billets chacun. Si vous avez négligé de renouveler votre abonnement, faites-le sans tarder, pour ne pas manquer cette occasion de passer une bonne soirée divertissante.

Nouvelles Brèves

SOREL, P. Q. — L'élection d'Aimé Boucher, élu député fédéral libéral d'Yamaska par une voix de majorité, est invalidée par la cour supérieure de Québec.

QUEBEC. — La Commission des Liqueurs a vu diminuer ses ventes de 20 à 22 pour cent durant l'exercice du 1er mai 1931 au 30 avril 1932.

MANCHESTER, New-Hampshire. S. Exc. Mgr John-B. Peterson, le nouvel évêque de Manchester, prendra possession de son siège à la cathédrale Saint-Joseph le 14 juillet, jour de la fête de saint Bonaventure.

WASHINGTON. — M. John-N. Garner, président de la Chambre des représentants, a déclaré que "le 18me amendement devrait être abrogé".

CLEVELAND, Ohio. — M. Alexander Winton, précurseur dans l'industrie automobile, est mort. Il avait fabriqué la première automobile en 1894.

CAMBRIDGE, Mas. — Le premier ministre R.-B. Bennett, du Canada, a reçu un titre honorifique de l'Université de Harvard. Dix autres personnages éminents ont été honorés en même temps par cette institution.

MEXICO. — Un raz de marée a causé des ravages sur une étendue de 18 milles de long et fait une centaine de victimes.

PARIS. — D'après une dépêche de l'Agence Havas, la révolution a éclaté au Siam, la famille royale a été capturée par les rebelles et retenue comme otage.

CITE VATICANE. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu 400 délégués du congrès international des boulangers et il leur a dit qu'il devrait y avoir un congrès des consommateurs pour tirer d'utiles leçons des relations qui existent entre la production et la consommation.

BREST, France. — Les scaphandriers de l'"Artiglio II" ont réussi à tirer trente lingots d'or d'une valeur de $1,000,000 de l'épave de l'"Egypte" et ils poursuivent leur travail avec une vigueur nouvelle pour enlever à la mer le reste de ce trésor de $5,000,000.

SANTANDER, Espagne. — Le directeur des propriétés de l'Etat évalue le palais et le domaine d'Alphonse XIII à $330,000 et l'ameublement à $41,000.

Des prières pour la Conférence impériale

Ottawa. — Une circulaire de S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a été lue dans toutes les églises du diocèse d'Ottawa, demandant aux fidèles de s'unir aux prières des membres du Congrès eucharistique à Dublin, Irlande, les 24, 25 et 26 du courant; de faire un triduum eucharistique en union avec le congrès de Dublin, aussi de faire des prières, le dimanche 24 juillet, de chanter le "Veni Creator" pour le succès de la conférence économique impériale et pour obtenir une solution des problèmes qui agitent et inquiètent le monde.

Le Programme du Congrès de l'Association d'Education

Le neuvième Congrès de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba se tiendra à Saint-Boniface les mardi et mercredi 5 et 3 juillet. Il s'ouvrira par une messe qui sera célébrée à 8 h. 30 à la chapelle du Collège.

Les séances se tiendront à l'Académie Provencher, salle du Club Ouvrier (soubassement).

Comme les années précédentes, le dîner sera servi gratuitement aux délégués de la campagne pendant les deux jours du Congrès.

Voici le programme complet:

Mardi 5 juillet

8 h. 30: Messe au Collège, par Mgr Jubinville, P.A., V.G.

9 h.: Vérification des lettres de créance. Piano, "O Canada". Bienvenue de la ville, par le maire. Bienvenue par le président du Cercle paroissial, M. A.-A. Pambrun. Nomination du Comité des résolutions. Election du Comité de Nomination. Rapport des activités de l'exécutif, par M. H. Lacerte, président général.

Dîner gratuit.

2 h.: Rapport du Comité d'Organisation, M. Raymond Bernier. Rapport du Comité de Fonctionnement scolaire, M. J.-C. Fournier.

8 h. du soir: Rapport du Visiteur, M. l'abbé d'Eschambault. Rapport du Visiteur, le R. P. Bourque, S.J. Conférence, "Commissaires d'écoles et éducation", M. J.-A. Marion. Discussion et interpellations.

Mercredi 6 juillet

9 h.: Rapport du Comité de Nomination. Rapport financier, M. H. Lacerte, président général. Discussion.

Dîner gratuit.

2 h.: Nomination des scrutateurs. Election de l'exécutif. Rapport du Comité des Résolutions. Rapport des scrutateurs.

6 h., salle des fêtes de l'Académie Provencher: grand banquet anniversaire (jubilé de diamant) de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface.

Le Congrès Eucharistique de Dublin

Des délégués de vingt-quatre nationalités prennent part aux grandioses cérémonies — Deux réunions canadiennes — S. S. Pie XI se fait entendre par radio au moment de la clôture

Dublin. — Seulement quelque 2,400 des centaines de milliers de fidèles qui participent au congrès eucharistique ont pu avoir des places dans la cathédrale et assister à la cérémonie inaugurale, célébrée par le cardinal-légat Lauri, mercredi. Mais en un sens, toute la ville s'est transformée en cathédrale, pour cette cérémonie. En effet, des haut-parleurs ont fait entendre les paroles et la musique de l'office à d'immenses foules rassemblées dans les rues conduisant à l'église. Ces foules se composaient de pèlerins de 25 pays.

Outre le cardinal-légat, 10 cardinaux, ainsi que Mgr Heylen, évêque de Namur, président du comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux, participaient à la procession.

L'archevêque de Dublin, Mgr Byrne, a prononcé la première allocution. Mgr Heylen, puis le cardinal-légat ont parlé ensuite.

Réunions canadiennes

Les prélats et les prêtres canadiens qui assistent au congrès eucharistique ont tenu jeudi, sous la présidence de S. Exc. Mgr McNally, évêque de Hamilton, Ont., la première de leurs deux réunions de sections. Le discours principal a été prononcé par l'abbé M. Cline, de Toronto, qui a présenté un travail sur "La Sainte Eucharistie, lumière de l'Irlande". Une messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr O'Donnell, archevêque d'Halifax, précéda cette assemblée.

Bien que la foi de l'Irlande soit romaine, dit l'abbé Cline, on ne peut l'appeler latine. La catholicité irlandaise a sa caractéristique distincte. Les catholiques au-delà de l'Atlantique et du Pacifique sont peut-être aussi impressionnés de l'immunité d'erreur doctrinale de l'Irlande que des autres caractéristiques de sa foi.

Le soir, à Phoenix Park, a eu lieu une réunion de 250,000 hommes, présidée par le légat papal, S. Em. le cardinal Lauri. Une chorale d'hommes a exécuté le chant, qui a été irradié.

Deux mille visiteurs, outre les Canadiens, ont tenu aussi des réunions nationales.

Le légat chez le gouverneur

Le légat a été l'hôte du gouverneur général du Libre Etat, James McNeill, à un dîner auquel assistaient aussi les autres cardinaux, les ministres et les plénipotentiaires des autres pays. Une garde d'honneur salua le cardinal à son arrivée.

Un groupe de pèlerins canadiens, dont 25 prêtres, ont été présentés au président de Valera par l'abbé J.-A. Murray, de Copper Cliff, Ont. L'abbé J.-J. O'Gorman, curé de la paroisse du Saint-Sacrement d'Ottawa, parla au président au nom des Canadiens, déclarant qu'ils étaient heureux de saluer le chef catholique d'une nation catholique. Le président exprima sa joie de recevoir les Canadiens, spécialement ceux d'origine irlandaise.

La seconde réunion irlandaise canadienne a été présidée par S. Exc. Mgr William Duke, cependant que l'abbé J.-E. Brown, Moncton, N.-B., a prononcé le discours de circonstance.

L'orateur attira l'attention sur les 500 saints que l'Irlande a produits entre le 5ème et le 12ème siècles.

100,000 femmes

Environ 100,000 femmes ont participé, vendredi soir, à la manifestation féminine du congrès eucharistique, dans le parc Phoenix. Dans une brève allocution, le cardinal-légat a dit: Vous êtes les dignes descendantes des prodigieuses contemporaines de saint Patrice.

L'évêque de Down et Connor a prononcé, en gaélique, le premier sermon de la soirée. Il y a eu aussi chant et cantiques en gaélique.

Pendant une partie de la manifestation, chacune des femmes a tenu un cierge allumé. Cela formait un tableau inoubliable.

Bénédiction du Pape

Plusieurs centaines de milliers de pèlerins ont participé à la cérémonie réservée aux hommes. Dans une allocution, Mgr Glennon, archevêque de Saint-Louis, a dit: D'autres pays ont perdu la foi et ont gardé leurs cathédrales, mais l'Irlande a gardé la foi et perdu ses cathédrales.

Le cardinal-légat Lauri, qui présidait la cérémonie, a annoncé que le Saint-Père envoyait aux pèlerins une bénédiction toute spéciale, en priant Dieu de leur donner à eux, à leurs familles, à leur Irlande, à "son Irlande" des grâces surabondantes.

Le cardinal-légat a félicité les pèlerins de la piété qu'ils ont manifestée au cours du congrès. Il a déclaré que le congrès a dépassé tous les espoirs, pourtant considérables, qu'il avait en arrivant en Irlande.

Journée des enfants

C'était samedi la journée des enfants. Ils sont venus de toute l'Irlande et même de l'étranger au nombre d'une centaine de mille et se sont réunis devant l'autel de Phoenix Park. A dix heures du matin, une heure avant la messe pontificale, la ville de Dublin semblait être une ville d'enfants. Le cardinal Lauri, légat papal, chanta une messe pontificale.

Clôture du Congrès

Le jour de la clôture, dimanche, 700,000 personnes ont assisté, au parc Phoenix, à la messe pontificale célébrée par le cardinal-légat, entouré d'environ 200 cardinaux, archevêques et évêques. Le chant a été exécuté par un choeur de 2,000 voix.

La messe a été suivie d'une imposante procession du Très Saint-Sacrement. Le président de Valera, l'ex-président Cosgrave et d'autres hommes d'Etat en vue portaient le dais.

Le Congrès s'est terminé par un message du Pape radiodiffusé de sa bibliothèque privée, au Vatican.

Mgr Villeneuve ordonne vingt-deux Oblats

Ottawa. — S. E. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, a ordonné le 19 juin, à Ottawa, vingt-deux religieux oblats dont il avait lui-même, pendant qu'il était au scolasticat d'Ottawa, dirigé la formation religieuse. Après la cérémonie, il y a eu réception et banquet à l'Université d'Ottawa.

POUR REDUIRE LES ARMEMENTS

Le président des Etats-Unis fait une déclaration aussi soudaine que sensationnelle

Washington. — Dans une déclaration aussi soudaine que sensationnelle faite à la Maison Blanche, le président Hoover propose une nouvelle formule qui réduirait de près d'un tiers les armements du monde entier.

Un groupe de journalistes réunis en toute hâte à la Maison Blanche ont entendu le président leur lire la déclaration où il dit que le moment est venu de prendre le boeuf par les cornes et d'adopter des réductions d'armements qui devraient épargner de $10,000,000,000 à $15,000,000,000 aux différentes nations d'ici dix ans.

Voici quelles sont les propositions du président Hoover: l'abolition complète des chars d'assaut, des gaz asphyxiants et de l'artillerie lourde mobile; une réduction d'un tiers dans l'effectif de toutes les armées de terre en sus de l'élément dit de police; l'abolition de tous les avions de bombardement et l'interdiction absolue des bombardements aériens; une réduction d'un tiers du nombre et du tonnage des cuirassés fixés par les traités; une réduction d'un quart du tonnage fixé par les traités pour les porte-avions, les croiseurs et les contre-torpilleurs et une réduction d'un tiers du tonnage fixé pour les sous-marins avec cette stipulation qu'aucune nation ne devra posséder plus de 35,000 tonnes de submersibles.

Lausanne. — M. Joseph Paul-Boncour, ministre de la guerre, a déclaré que le projet de désarmement Hoover est "tout à fait inacceptable" et que la "France soulèvera de nouveau la question de sécurité".

Mort du Père V. Ladet

Dans la matinée du 16 juin, le plus jeune des vieux missionnaires Oblats retirés en la paisible retraite de Saint-Albert mourait à l'âge de 87 ans. C'était le bon Père Victor-Firmin Ladet, né le 4 mai 1845, aîné de 16 enfants dont 13 garçons, à l'Hoste du Fau, Ardèche, France. Issu de parents foncièrement chrétiens, rien d'étonnant que l'on crut bientôt distinguer chez lui des marques de vocation sacerdotale et on le dirigea d'abord vers le Petit Séminaire d'Aubenas, pour commencer ses études classiques qu'il devait terminer au collège de Privat. En 1866, il entra au Grand Séminaire de Viviers, et c'est là que le trouva Mgr Clut, de passage en France en 1870, et les récits de l'évêque missionnaire montrèrent au jeune lévite la voie où Dieu l'appelait, et il se proposa à Mgr Clut pour le suivre là-bas dans le lointain Ouest canadien.

Après un court séjour au Lac-la-Biche, où l'avait amené son vénérable guide, le jeune missionnaire fut envoyé à la mission de la Providence pour faire son noviciat sous la direction du Père E. Grouard (plus tard Mgr Grouard). Il prononça ses voeux de religion en 1872, et fut ordonné prêtre la même année par Mgr Clut à Montréal.

Le Père Ladet passa 29 ans dans le Nord, avec la mission de la Providence comme son port d'attache. Les travaux apostoliques avaient miné sa santé et en 1899, il se vit condamner à un repos complet. Il vint le prendre à Saint-Albert, et bien qu'il s'y remit quelque peu, ses infirmités ne lui permirent plus de retourner là où l'appelait son coeur, vers ses chers indiens montagnais. Cette inactivité forcée fut la grande croix de sa vie, et il dut la porter pendant trente-trois années. Ce fut pour lui une souffrance plus grande que celle que lui causaient ses infirmités.

Le 16 juin, au matin, il rendait sa belle âme à Dieu et le 18 juin furent rendus à ses restes mortels les derniers honneurs. A la messe funéraire que célébrait le R. P. Langlois, provincial des Oblats de Marie Immaculée, assistait S. Exc. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, qui donna l'absoute; une trentaine de ses frères en religion, les Pères Oblats, réunis en ce moment à Saint-Albert pour leur retraite annuelle, entouraient son cercueil, heureux de pouvoir rendre ce dernier témoignage de leur estime et de leur vénération à celui qui avait été pendant si longtemps pour eux un exemple des vertus religieuses et sacerdotales.

L'A.C.J.C. au Manitoba

Organe de l'Union régionale de Saint-Boniface
Piété — Etude — Action
Directeur: ROLAND COUTURE

Le Congrès Régional de l'A.C.J.C.

Réunion du Conseil régional du 11 juin 1932

Le samedi 11 juin avait lieu la première séance du congrès tenue sous les auspices des Cercles Sacré-Coeur, Ritchot et La Vérendrye. Cent cinq membres répondirent à l'appel. A la grande satisfaction de tous, le R. P. Joseph Paré, S.J., aumônier général, était venu de l'Est rehausser cette séance; séance très importante puisqu'il s'agissait de rapports, de motions et d'élections. D'abord un léger amendement à la constitution fut passé sur la proposition du camarade R. Couture, secondé par le camarade N. Dupas. Un comité de nomination fut ensuite choisi pour ériger la liste des membres susceptibles d'être élus membres du Comité Régional. Ce comité se composait des trois membres suivants: MM. R. Bernier, de La Vérendrye; S. Marion, de Saint-David, et R. Dubreuil, de Ritchot; l'aumônier régional faisait de droit partie de ce comité. Vingt-deux noms furent inscrits sur le tableau et celui du camarade M. Prud'homme fut ajouté sur la motion L. Baudry-A. Lambert.

Pendant que le comité de nomination s'était retiré, il y eut lecture et adoption de deux rapports, ceux-ci étant lus par le camarade G. Léveillé, frère de notre secrétaire-archiviste parti en voyage dans l'Est. Le rapport annuel, rédigé avec soin, ne manqua pas de prouver à tous les acéjistes présents combien notre région est active et fidèle à sa devise "Esto vir" par la piété, l'étude et l'action.

Les camarades Ed. Saint-Amant et Ed. Brodeur nommés scrutateurs, on procède à l'élection du nouveau comité régional.

En attendant les résultats du scrutin, le camarade R. Dubreuil présenta le rapport financier, rapport clair et précis montrant un surplus pour l'année, malgré la dépense croissante qu'occasionnent les visites nombreuses des cercles de la région. Le rapport fut accepté sur motion des camarades Devigne et Vedel.

Le camarade C. Fournier est réélu et veillera avec le R. P. Faure, S.J., et les camarades suivants aux destinées de l'A.C.J.C. manitobaine: B. Léveillé, R. Dubreuil, R. Bernier, C. Prud'homme, R. Couture, H. Sala, L. Bruyère et E. Couture.

Après les remerciements du président, au milieu d'applaudissements répétés, le R. P. Paré, S.J., prit la parole: "Je suis content de revoir mes amis et de saluer les nouveaux cercles fondés l'an dernier. J'ai parcouru votre belle région et je puis dire que c'est au Manitoba que j'ai rencontré l'A.C.J.C. dans toute sa pureté, son essence et sa beauté... Je vous apporte les saluts du comité central et des cercles de l'Est."

Sur la motion R. Bernier-M. Prud'homme, le congrès décide d'envoyer un câblogramme à S. S. Pie XI, lui faisant part de notre attachement.

Le président lit un télégramme de notre ancien camarade J. de Ambrosis, qui formule des voeux de réussite pour le congrès.

Le R. P. Faure, S.J., clôt cette première réunion du conseil régional par de sages conseils.

Hervé SALA.

Séance du matin, le 12 juin

M. Roméo Dubreuil, président du Cercle Ritchot, adresse quelques mots de bienvenue à tous les congressistes, souhaitant que leur bref séjour à St-Boniface soit agréable et fructueux.

M. Léo Péloquin, du Cercle de Ste-Agathe, traite ensuite de l'Agriculture en temps de crise.

Il explique d'abord comment le dépeuplement des campagnes est une des causes de notre grande crise financière. Depuis plusieurs années, c'était la mode d'aller habiter la ville et le cultivateur vendait sa terre en disant qu'il avait fini de vivre misérablement comme il l'avait fait jusque-là. De noble citoyen qu'il était, il venait s'établir dans un milieu inconnu, au risque de perdre sa foi, sa langue et dans bien des cas sa nationalité.

La prospérité a cessé, cet homme s'est laissé vivre à la ville sans faire aucune économie et vivant souvent dans un état avoisinant la misère. Mais il avait déserté la terre et ne pouvait plus y retourner. Qu'est-il résulté de ce déplacement irraisonné d'une partie de la population, sinon le chômage lamentable de nos villes, qui est toujours grandissant et auquel on n'a pas encore trouvé de remède?

L'agriculteur est-il prospère en temps de crise? Non, il ne l'est pas et pour bien des raisons, car il est le premier à ressentir les effets de la dépression. Il n'obtient presque rien pour ses produits; avec une abondante récolte il n'a qu'un revenu minime. Cependant, s'il ne fait pas fortune, il vit tout en gardant sa liberté.

Si la crise est cause de bien des misères, elle a au moins l'heureux effet d'enlever aux jeunes campagnards l'idée d'aller habiter la ville. L'agriculture en temps de crise offre aussi le plus solide rempart contre la vague montante du communisme. Le cultivateur est absolument individualiste. Citoyen respectueux des lois et de l'ordre, il tient avant tout à garder sa liberté et ses traditions. La crise aura eu cet heureux effet de réhabiliter la profession d'agriculteur et de faire ressortir les avantages de la vie des champs. La terre est la grande nourricière des hommes et elle ne refuse rien à quiconque la traite avec intelligence et respect.

Pour nous, Canadiens français, la terre c'est toute notre histoire. Nous sommes une race d'agriculture. A la bonne terre canadienne nous devons notre succès dans le passé. La vérité, c'est la terre; la fidélité à nos pères français, c'est la terre. Restons-leur fidèle. Ce sera notre meilleure manière de travailler au rayonnement de la race et à la réalisation de la mission providentielle qui nous a été confiée sur cette terre d'Amérique.

Plusieurs prennent part à la discussion.

Avant de terminer notre séance du matin, le R. P. Paré, S.J., offre les hommages de l'Est à Son Excellence.

Gérard LEVEILLE.

Séance de l'après-midi

L'Action catholique et les orientations nouvelles

Le premier travail de l'après-midi s'intitule: "L'action catholique et les orientations nouvelles". Dès le début, le conférencier, M. E. Couture, s'applique à nous renseigner sur ce qu'est vraiment l'action catholique, son importance, sa nécessité et ce qu'elle doit être. "Plus que jamais, dit-il, actuellement il faut la coordination entre les diverses associations qui travaillent à cette action, et le Saint-Père en a maintes fois prôné l'organisation; voyons à cet effet l'exemple des jeunes d'Europe."

En Allemagne, il existe la Confédération générale de la jeunesse catholique, qui comprend un mouvement d'organisation de la masse et de l'élite de la jeunesse. En Belgique, les diverses sociétés de jeunes, J.A.C. (pour agriculteurs), J.E.C. (pour étudiants), J.O.C. (pour ouvriers), scouts, J.U.C. (pour universitaires), J.I.C. (jeunesse indépendante catholique), avec chacun leur but spécial se groupent en une association commune, l'A.C.J.B. En France, l'A.C.J.F., et en Italie l'A.C.J.I. remplissent le même rôle que l'association de la jeunesse belge.

En tenant compte de ces exemples et se souvenant de la nécessité d'organiser l'action catholique, considérons ce que vient faire en notre propre pays le nouveau plan de campagne que nous a proposé notre Comité Central dans les "orientations nouvelles".

L'A.C.J.C., se rendant compte qu'elle ne groupe que le petit nombre, veut trouver moyen non seulement de s'attirer des membres choisis, mais de rejoindre tous les jeunes. Mais comment faire?

Première solution: établir dans chaque paroisse les groupes qui conviennent (J.O.C., J.A.C., cercle littéraire), et unir ces groupes en une fédération paroissiale générale; dans le diocèse il y aurait fédération régionale, et dans le pays, fédération générale. De ce nouveau projet, notre Association peut et doit devenir l'âme, sans nul effort spécial de sa part, mais en restant seulement ce qu'elle est: pour la majorité, une grande école de formation; pour un certain nombre, une école de chefs.

Deuxième solution: "Une plus grande A.C.J.C.", et c'est là la solution la plus pratique: "Elargissons nos cadres". Dans ce plan, l'A.C.J.C. se compose de groupes et de membres isolés, et chaque groupe organise dans son sein un cercle d'étude. Le groupe est "toute société de jeunes gens régulièrement constituée et reconnue par l'A.C.J.C.," et a pour but: "1. Procurer aux membres le développement physique, professionnel, intellectuel et moral dans un esprit catholique et social. 2. Procurer à la masse de la jeunesse le même développement physique, professionel, intellectuel et moral par l'apostolat catholique et social sur son milieu".

Le conférencier conclut: "Il est de notre devoir de mettre en pratique, comme étant possibles, ces directives", et termine en donnant quelques suggestions personnelles pour adapter plus facilement ses orientations nouvelles.

Une discussion fournie fait suite.

Les Avant-gardes

Après quelques chansons récréatives, le deuxième travail au programme, "Les Avant-gardes", nous est présenté par M. Raymond Bernier.

Le conférencier commence par décrire comment l'antiquité considérait l'enfant et comment l'Eglise a rétabli ses droits. Dans le travail, dit-il, c'est l'adolescent de dix à quinze ans qui nous intéresse, alors qu'il est plein de vie, beaucoup attiré par le concret et ne craint pas encore le prêtre.

L'Avant-garde est essentiellement une oeuvre de formation intellectuelle, morale, spirituelle et physique. Ce n'est pas un cercle d'étude, ni une association sportive, ni une société pieuse, mais c'en est une combinaison heureuse. L'Avant-garde seconde les efforts des parents et prépare à l'A.C.J.C.

Il faut, chez l'avant-gardiste, développer un catholicisme vrai; lui inculquer le sens de l'honneur; l'habituer à l'étude par des sujets à sa portée; le former à l'action et à l'initiative.

Pour cela, que les séances d'avant-gardes soient intéressantes, variées, pas trop longues, mais courtes et fréquentes. Que le jeu ait sa place, mais qu'il soit utile et formateur. Quelquefois une soirée intime pourra offrir quelques amusements aux membres.

Rappelons-nous qu'il faut surtout savoir intéresser les enfants et savoir leur adapter les moyens à la portée, afin de les unir, les protéger et les préparer aux luttes de plus tard. Concluons avec le conférencier: "Courbons donc nos efforts vers l'avant-garde".

Plusieurs membres et aumôniers offrent des suggestions et font rapport des avant-gardes dans leur milieu.

Après les remerciements de M. Fournier aux orateurs, le P. Paré les félicite à son tour pour les causeries solides et nous propose diverses mesures adoptées lors de la réunion des diverses unions régionales.

Il est proposé par le camarade Vedel, de Paré, secondé par Etienne Couture, de La Vérendrye, que le Congrès régional appuie le nouveau projet de cotisation de $20 par cercle.

Il est proposé par le camarade Saint-Amant, du Cercle Saint-David, secondé par le camarade Baudry, de Béliveau, d'accepter les changements proposés à la revue de l'A.C.J.C.

Il est proposé par le camarade Baudry, de Béliveau, secondé par Roméo Dubreuil, de Ritchot, de tenir le congrès fédéral en juillet comme par le passé.

Les trois motions sont adoptées.

Raymond Bernier propose que la motion suivante soit adoptée par le congrès: "Les acéjistes de la région du Manitoba, réunis en congrès, sont fiers du superbe travail accompli par le Comité Central et la direction de la Palestre dans l'application des orientations nouvelles et ils lui témoignent leur plus entière adhésion et leur plus sincères remerciements.

Les Congressistes remercient très sincèrement les RR. PP. Jésuites pour leur si cordiale hospitalité. Adopté à l'unanimité.

Le R. P. Faure termine la séance en remerciant les acéjistes de leur attention durant les réunions, en félicitant les conférenciers de leurs travaux, et en faisant part à Mgr Béliveau de la joie et de l'appréciation que sa présence cause parmi nous.

Roland COUTURE.

Banquet

Le banquet du soir, tenu dans la salle académique de l'école Provencher, clôtura parfaitement cette journée acéjiste. A la table d'honneur, présidée par M. J.-C. Fournier, président de l'Union Régionale, on remarquait: le R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C.; Mgr Jubinville, curé de la cathédrale; le R. P. Faure, S.J., aumônier régional; M. Henri Lacerte, président général de l'Association d'Education; M. l'abbé A. Boulet, aumônier du Cercle Ouvrier Saint-Joseph; M. l'abbé E. Lévêque, aumônier de l'O.J.C.; M. U. Lambert, président du Cercle Ouvrier Saint-Joseph; tous les aumôniers et les présidents des cercles représentés.

Les convives, au nombre de 177, firent bonne figure en dégustant des mets appétissants, tout en causant à la bonne franquette. Pour ajouter à l'intimité de la fête, quelques acéjistes de bonne volonté prirent part au programme récréatif.

Le repas terminé, le président de l'Union Régionale proposa les santés du Pape, du Roi, de l'Eglise et de l'A.C.J.C., auxquels répondirent des orateurs distingués, choisis pour la circonstance.

Le Pape et l'Eglise

Mgr Jubinville, en répondant aux santés du Pape et de l'Eglise, nous invite à constater avec quelle ardeur les Papes ont toujours secondé les mouvements de jeunesse catholique. En effet, ils n'ont rien négligé pour leur assurer le bien-être moral et intellectuel, parce qu'ils ont compris que les jeunes étaient véritablement la force et l'espérance des peuples. De plus, pour leur donner une formation chrétienne, l'Eglise les a toujours nourris de sa saine doctrine qui les gardera dans l'intimité de Dieu, en vue de former des chefs qui sauvegarderont les intérêts catholiques dans l'univers entier.

En considérant ces tendres préoccupations à notre égard, Mgr nous demande d'aimer Notre Saint-Père et son Eglise, car la force que nous possédons aujourd'hui vient de Rome. Le Pape actuel, qui est à juste titre le Pape des jeunes, a fondé sur nous ses plus nobles espérances. Nous devons donc rester fidèles à sa voix, même s'il en coûte, car c'est le seul moyen de rendre intangibles nos convictions catholiques et nationales.

L'âme de l'A.C.J.C.

Le plaisir se joignait à l'admiration lorsqu'il nous était donné d'entendre encore une fois la voix conciliante du Comité Central dans la personne du R. P. Joseph Paré, aumônier général de l'A.C.J.C. Dans une brève allocution, il résume les activités de notre association en faisant remarquer comment elle sait entreprendre et avec quelle ardeur elle a toujours atteint un but noble et digne de nos plus chaleureuses félicitations. En effet, ce sont des idées préparées dans son sein qui ont fait leur chemin malgré des difficultés en apparence insurmontables et qui aujourd'hui servent d'exemples aux organisations naissantes.

L'A.C.J.C., dans ses démarches, n'a jamais brusqué un dénouement dont l'issue était incertaine, mais au contraire elle a su y aller à pas lents et fermes. Si, par son travail, elle a conquis 258 cercles à sa cause, c'est grâce à la coopération de chacun de ses membres et en particulier de ses comités de direction.

Le P. Paré regrette que toute la jeunesse canadienne ne soit pas acéjiste, mais il est consolant de voir le nombre s'augmenter tous les jours. Il profite aussi de l'occasion pour rendre hommage aux aumôniers à qui il doit un si beau succès et en particulier à Mgr Béliveau qui est un des plus fervents à la cause des jeunes. Sans lui, l'A.C.J.C. manitobaine n'aurait pas pris un si grand essor, car il est responsable en grande partie du bien accompli par la jeunesse catholique dans votre province. En terminant, le Père apporte au Cercle La Vérendrye les hommages du Comité Central qui lui souhaite longue vie, prospérité et bonheur.

Les Associations-soeurs et l'A.C.J.C.

M. Henri Lacerte, en qualité de représentant des associations-soeurs dans notre province, dit son plaisir de reprendre contact avec la jeunesse acéjiste, surtout au moment de son Congrès Régional; car vingt ans auparavant, à pareille date, il assistait au congrès général de l'A.C.J.C., à Sherbrooke. A cette époque on comptait une vingtaine de cercles dans la région de Montréal et de Québec; le Manitoba en comptait un. C'est alors qu'on devisait des meilleurs moyens de recrutement pour les membres de cette association, tout en rédigeant des constitutions.

Quelle brusque transition depuis ces dernières années et avec quel courage nos jeunes compatriotes ont franchi tous les obstacles! Mais ce qui a peut-être apporté le plus de gloire à sa réputation est sans contredit l'achat de la Palestre Nationale.

Les associations-soeurs félicitent l'A.C.J.C. de son beau geste et s'intéressent à son développement parce qu'elle est une école formatrice à principes solides qui pousse ses membres à bien remplir leurs devoirs sociaux. C'est de cette école que sortiront les véritables chefs et c'est sur eux que les associations-soeurs fondent leurs plus grandes espérances. M. Lacerte nous exhorte à prier, à étudier, à agir et par là continuer notre formation.

25ème anniversaire du Cercle La Vérendrye

M. C. Prud'homme, président du Cercle La Vérendrye, fournit d'excellents détails sur le jubilé d'argent de ce cercle. Il fut fondé en octobre 1907 par le R. P. Dugré, en collaboration avec le P. Blain et le Dr Lachance. Ses activités se résumaient à Saint-Boniface jusqu'en 1912 quand les membres, pris d'initiative, conçurent l'idée de fonder d'autres cercles dans les paroisses environnantes; ce qui réussit à merveille, vu que plusieurs anciens du Collège s'occupaient très activement de l'A.C.J.C.

En 1915, le cercle recevait le chancelier de Mgr l'Archevêque pour exposer les besoins du diocèse à l'état de division. C'est alors que 51 jeunes gens résolurent de faire tout en leur possible pour arrêter ce mouvement. A cet effet, ils envoyèrent à Rome une longue liste de noms sous forme de protestation; mais voyant qu'ils n'atteignaient pas leur but, ils perçurent dans tout le diocèse une somme assez considérable pour payer les frais d'un délégué auprès du Saint-Siège.

En but de consolider les cercles formés et pour aider ceux qui étaient à l'état de formation, le Cercle La Vérendrye fondait en 1920 l'Union Régionale qui eut le R. P. Hacault, S.J., comme premier aumônier; M. L.-P. Gagnon en fut le premier président.

Une terrible catastrophe vint arrêter toutes ces activités lorsqu'en novembre 1922, le Collège passait au feu et le cercle perdait son local. Heureusement, les membres n'eurent aucune difficulté à pénétrer au nouveau Collège, ce qui leur permit de continuer leurs travaux.

Après plusieurs années d'étude, le cercle organisa, au cours de l'année 1928, la première journée sociale qui eut comme résultat la fondation du Cercle Ouvrier Saint-Joseph.

Cela est, certes une des plus belles pages de notre histoire; elle résume très brièvement quelques-unes des activités du doyen de tous les cercles et se pose en exemple aux jeunes débutants.

Conclusions

Le R. P. Faure, S.J., aumônier régional, avait la tâche de tirer les conclusions de la soirée. Il remercie de tout coeur Mgr Jubinville qui nous a si bien expliqué nos devoirs envers le Pape et l'Eglise. Il offre un cordial merci au R. P. Paré, qui malgré ses multiples préoccupations, a bien voulu faire ce long voyage pour passer quelque temps au milieu de nous. Quant à M. Lacerte, il peut être assuré que les cercles de l'A.C.J.C. seront toujours prêts à seconder tous les mouvements des associations-soeurs dans notre province. Mgr Béliveau est aussi l'objet des remerciements du P. Faure, S.J., car malgré sa maladie, il a voulu se dépenser encore une fois en assistant à toutes les séances du congrès. L'aumônier régional n'oublie pas non plus les manifestants, les organisateurs et tous ceux qui ont contribué à faire de ce congrès un ralliement de piété, d'étude et d'action.

La soirée terminée, tous les acéjistes regagnèrent leurs foyers en gardant un excellent souvenir de Saint-Boniface et de l'A.C.J.C.

Marc MEUNIER.



Réélu président

M. CAMILLE FOURNIER, réélu président de l'Union Régionale de Saint-Boniface

Rapport annuel de l'Union Régionale de St-Boniface 1931-1932

A la fin de sa douzième année d'existence, l'Union Régionale de Saint-Boniface peut se flatter d'avoir travaillé à de bons résultats durant les derniers douze mois et d'avoir engagé dans la bonne voie le plan d'initiatives et d'orientations nouvelles que lui a soumis le Comité Central.

Du succès de l'année, grand crédit revient au Comité Régional qui, à l'exemple de son aumônier et de son président toujours actifs, a poussé avec vigilance l'amélioration constante et le bien-être de notre Association.

Le comité a tenu six réunions avec moyenne d'assistance de 70%; de plus, les représentants des Cercles Paré, Ritchot, Sacré-Coeur et Provencher ont été fidèles à se rendre aux assemblées.

Deux réunions spéciales, celle des présidents et celle des aumôniers, organisées pour constater et perfectionner de plus près l'état de santé de nos cercles, ont reçu, et mérité, l'encouragement général des groupes.

La page de l'A.C.J.C., sous la direction de Roland Couture, a paru régulièrement et avec intérêt; le secrétaire a adressé trois circulaires aux cercles et fait parvenir au Comité Central une suggestion demandant l'organisation d'une campagne en faveur du dollar canadien bilingue. La rafle de l'A.C.J.C. a été secondée par la distribution de 100 livrets dans la région.

Félicitations surtout au Comité Régional pour avoir, cette année, mieux que jamais, vu à la visite officielle des cercles. Le travail était d'autant plus ardu que nous comptons actuellement 20 cercles dans la région, cinq avant-gardes, deux ou trois groupes et huit avant-gardes en formation.

Seize cercles, dont 13 en règle avec le Comité Régional, ont envoyé leur rapport annuel; ces 16 cercles comptent 341 membres, dont 265 en règle avec le Comité Central. La moyenne de réunions tenues durant 1931-1932 est de 10; l'assistance est en moyenne de 81%.

Avant de voir comment les groupes mettent à profit les moyens de Piété, d'Etude et d'Action que l'A.C.J.C. adoptent pour atteindre son but, mentionnons que les Cercles Sacré-Coeur, de Winnipeg, et Saint-David, de Saint-Jean-Baptiste, ont organisé avec succès des assemblées inter-cercles, et que parmi les plus fidèles à nous faire rapport de leurs activités nous remarquons les Cercles La Vérendrye, Langevin, Saint-David et Sainte-Agathe.

Piété

Tous les cercles ouvrent et terminent les réunions par la prière, la plupart ont un jour de communion mensuelle en groupe, et même Provencher pratique la communion par roulement. Dans chaque cercle, soit par lectures spirituelles, soit par conférences apologétiques, soit par discussions de questions religieuses, l'aumônier, ou autre prêtre visiteur, inculque aux acéjistes les principes vrais de la vie chrétienne et leur aide à toujours discerner la lumière de la vérité au milieu des nombreuses fausses doctrines modernes.

En plusieurs endroits l'on se fait un devoir d'assister à l'heure d'adoration les dimanches et vendredis, et Langevin, Saint-Norbert, Hugonard, rassemblent leurs membres pour l'adoration nocturne des Quarante-Heures et du jeudi saint. Les acéjistes de Ritchot assistent à la messe sur semaine durant le carême, ceux de Sacré-Coeur servent une messe basse du dimanche. Paré, Saint-Pierre, Sainte-Agathe et Sacré-Coeur font leur part au choeur de chant et les membres de Paré ont assisté pendant trois soirs à des instructions religieuses spécialement adaptées à la formation d'apôtres laïcs. Mentionnons, en terminant ce qui concerne la piété, que le Cercle Hugonard suggère d'organiser au cours de l'hiver des retraites fermées pour jeunes gens dans les paroisses de l'Ouest.

Etude

Fidèles aux recommandations des comités central et régional, 10 cercles ont étudié le communisme. Provencher en cinq causeries, et Sainte-Jeanne d'Arc en quatre causeries considèrent le sujet sous divers aspects; La Vérendrye, en une série de six conférences, s'applique à comprendre ses principes et ses méfaits dans le monde.

Langevin, Saint-Adolphe et Paré n'oublient pas l'épargne et se font un devoir d'apprendre ou de se rappeler les sages principes de l'économie.

De nombreuses questions nationales figurent au programme. Notre-Dame-des-Victoires revoit les temps de Sir Wilfrid Laurier; Saint-Adolphe parcourt l'histoire de l'Ouest; Paré apprend le rôle du cultivateur dans le progrès d'un pays; Sacré-Coeur a l'occasion d'admirer les hauts faits des Canadiens français dans la fondation et la vie actuelle de la Confédération canadienne; Saint-Norbert et Saint-David approfondissent l'histoire du Canada en général.

Notre Association elle-même fournit le sujet d'étude de plusieurs réunions. Provencher, Saint-David et Saint-Norbert en discutent les orientations nouvelles; Notre-Dame-des-Victoires étudie ses règlements; Saint-Adolphe en voit les avantages et l'importance; et en d'autres cercles son but, ses méthodes, ses moyens et sa nécessité fournissent l'occasion aux membres de mieux comprendre et apprécier l'A.C.J.C. dont ils font partie.

Saint-Malo, Saint-Hyacinthe et Langevin ont discuté diverses questions agricoles.

Nombre d'autres sujets ont été traités et approfondis; mais il est impossible, et c'est bien regrettable, de pouvoir tous les énumérer. Mentionnons encore cependant qu'en plusieurs cercles la chronique, les déclamations, les lectures, le cours d'histoire du Canada ou la boite aux questions sont au programme de chaque séance.

Action

Les cercles mettent à profit les diverses aptitudes et capacités de leurs membres. Saint-David, Saint-Pierre, Sainte-Agathe, La Vérendrye organisent des parties de cartes; Saint-Hyacinthe, Saint-Adolphe, Langevin, Paré et Saint-Norbert jouent des pièces dramatiques; Notre-Dame-des-Victoires s'occupe de l'exécution d'un concert.

Langevin aide à la restauration de la salle paroissiale. Saint-Jeanne d'Arc prépare des cours du soir pour les plus jeunes. Sainte-Agathe ramasse des fonds et fait une collection de vêtements pour venir en aide aux pauvres de la Saskatchewan.

Ritchot et La Vérendrye tiennent plusieurs soirées intimes et s'occupent activement du recrutement de nouveaux membres. Saint-David fait la lutte au blasphème. Provencher et Sacré-Coeur, comme par les années passées, distribuent la Liberté dans leurs milieux et vendent diverses brochures utiles et intéressantes.

Cette année, plus que jamais, les groupes de la région ont tourné leur attention vers le sport comme moyen d'attirer et unir les jeunes; au cours de l'hiver, Saint-Pierre, Saint-Hyacinthe et Langevin ont encouragé et pratiqué le gouret; Provencher, La Vérendrye et Sacré-Coeur se rencontraient dans une même ligue. Avec les beaux jours, plusieurs de nos acéjistes dirigent leurs efforts vers les divers sports d'été.

L'Action, le troisième article du programme acéjiste, a donc bien profité durant l'année, et avec cet ensemble d'oeuvres bienfaisantes et pratiques, d'études sérieuses et profitables, de piété solide et durable, la Région de Saint-Boniface est fière de l'année écoulée et regarde l'avenir bien en face avec l'assurance de plein succès.

Brunelle LEVEILLE.

Téléphone 201 467
138, BOULEVARD DOLLARD
(Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit

CARTES PROFESSIONNELLES

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER
554½, rue des Meurons, Saint-Boniface
Téléphone 201 614
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

J.-O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE — GRANIT
ETC.
414, av. Taché, St-Boniface
En face de l'hôpital Saint-Boniface
Téléphone 202 448

Monuments funéraires
N. PIROTTON
Téléphone 204 104
335, rue Dubuc Saint-Boniface

MEDECINS

Dr R. MICHAUD
RAYONS X
Heures de consultations:
11 h. à 12 h. 30 a.m. — 2 h. à 6 h. p.m.
Tél. 28 173 103, Edifice Medical Arts

Dr J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 4 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone 27 249

Dr H. GUYOT
MEDECINE ET CHIRURGIE
Bureau:
534, RUE AULNEAU
Saint-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr B. J. GINSBURG
Spécialiste des
MALADIES VENERIENNES, génito-urinaires et maladies de la peau
403-404, McARTHUR BLDG.
Avenue Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphone: Bureau, 88 501; Rés., 24 962
Heures: [illegible]
PARLE FRANCAIS

Dr A.-G. DANDENAULT
CHIRURGIE ET MEDECINE
Téléphones:
Bureau: 206, Edifice Medical Arts
Bureau: 28 840 Rés.: 72 018

DENTISTES

Dr RITCHIE
DENTISTE — RAYONS X
194½, av. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie McKuer

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec
708, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 27 249
356, RUE MAIN WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE
CHIRURGIEN-DENTISTE
Gradué de l'Université de Montréal
(Magna cum Laude)
Bureau: 506, Edifice Boyd, Winnipeg
Téléphone [illegible]
Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 346, rue Main
Tél. 27 667 Winnipeg

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald C. Campbell, M.C.
DUBUC & CAMPBELL
AVOCATS ET NOTAIRES
Successeurs de Dubuc et Roy
Tél. 21 635 645, Ed. Somerset

Joseph Bernier, M.L.A.
AVOCAT ET NOTAIRE
407, Edifice Paris
Angle Portage et Smith Winnipeg

VOLUME XX. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 29 JUIN 1932 NUMERO 5

Il est très important d'observer une discipline sévère. Des actions séparées sont autant de coups de feu en l'air; seule l'action concertée et méthodique peut nous conduire au but de nos efforts.

MGR BELIVEAU.

LA LIBERTÉ

Ne souffrons pas que les méchants aient seuls le monopole de l'énergie, de l'audace. Que les honnêtes gens aient aussi l'énergie du bien, que les bons citoyens aient aussi, quand il le faut, leur audace.

MONTALEMBERT.

A LA VEILLE DU CONGRES

Moins d'une semaine nous sépare maintenant de l'ouverture du Congrès de l'*Association d'Education*. On trouvera en première page le programme de ces deux journées d'études et de délibérations. Comme toujours, le gros du travail se rattache aux différentes branches d'activités qui constituent le rouage même de l'*Association*: organisation et vie des cercles, fonctionnement scolaire, perception, visite des écoles, finances, etc. Il serait difficile de dire laquelle est la plus importante, mais nous pouvons affirmer sans crainte qu'elles sont étroitement solidaires et que l'une ne peut faiblir sans que la répercussion ne se fasse sentir ailleurs

Ce sont les cercles paroissiaux qui composent les effectifs de l'*Association d'Education*. De la vitalité dont ils font preuve dépendent la vigueur et l'efficacité de notre organisation. Les moyens d'entretenir et de fortifier la vie de ces cercles ne sauraient donc trop nous préoccuper et seront toujours l'un des articles essentiels du programme de chaque congrès.

On se souvient qu'en 1930, il fut décidé de convier les dames et les jeunes filles à faire leur part dans l'oeuvre de l'*Association*. L'appel a été entendu, au moins dans certains milieux. Inutile de dire que là où la collaboration féminine est entrée en jeu, des résultats très appréciables ont été obtenus. Il manquait cependant aux femmes du Manitoba, pour embrasser en plein le mouvement, d'avoir été admises officiellement aux séances des congrès. Cette lacune va être comblée cette année. Nous croyons savoir que la délégation de Saint-Boniface comprend un bon nombre de dames et de jeunes filles; ce qui est d'ailleurs la vraie manière de reconnaitre les services qu'elles ont rendus et de les inciter à faire mieux encore à l'avenir. La plupart des autres centres, espérons-le, auront suivi cet exemple.

Avec l'élément féminin raisonnablement représenté aux séances du congrès, il sera facile d'étendre l'influence de l'*Association* au cercle de la famille, qui est son premier champ d'action logique. Nous avons été au plus pressé en veillant sur l'école, mais nous ne ferons rien de durable sans le concours actif des mères qui ont entre leurs mains la formation première des petits et la surveillance des grands. Les dangers qui menacent le français chez nous sont assez nombreux pour que nous n'hésitions pas à mobiliser tous ses défenseurs naturels, et surtout à commencer par le commencement.

* * *

La soirée de clôture du congrès prendra la forme d'un grand banquet destiné à fêter le soixantenaire de la *Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface*. Ce dernier numéro du programme ne manquera pas d'être très populaire. La *Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface* est plus qu'une société soeur pour l'*Association d'Education*: c'est une aïeule vénérée qui lui a ouvert la voie et donné l'exemple. Pendant plus de quarante ans elle a veillé elle-même jalousement sur les droits de notre langue à l'école, jusqu'au moment où une situation nouvelle a nécessité la création d'un organisme spécial voué à cette oeuvre exclusive. Tous ceux qui se sont distingués à la tête de la *Société Saint-Jean-Baptiste* à ses débuts — et la liste de ses présidents est singulièrement éloquente — auraient été des chefs de l'*Association d'Education*. Depuis que cette dernière existe, elle a compté dans son exécutif de nombreux officiers de la société ainée. C'est donc par une vraie fête de famille, réunissant tous les ouvriers d'une même cause, que se terminera notre congrès de 1932.

Un peu partout, cette année, on s'efforce d'orienter les discours de la Saint-Jean-Baptiste vers des buts pratiques. En acceptant de célébrer son soixantième anniversaire sous les auspices de l'*Association d'Education*, la *Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface* indique dans quel sens pratique elle dirige son action. Elle traduit le sentiment populaire d'après lequel, selon l'heureuse expression de Son Excellence Mgr Béliveau, "*la seule manière d'être un bon patriote au Manitoba, c'est de se montrer un fervent de l'*Association d'Education."

Donatien FREMONT.

De-ci de-là

M. Louis Schmidt père n'est pas mort

Nous basant sur une information publiée par un quotidien de Winnipeg, nous avons annoncé, la semaine dernière, le décès de M. Louis Schmidt. Il nous fait plaisir d'apprendre que l'ancien secrétaire de Riel est bien vivant. C'est l'un de ses fils, portant le même prénom et habitant comme lui Saint-Louis, Sask., qui est mort il y a quelques semaines.

M. Schmidt nous pardonnera certainement cette confusion regrettable. Il n'ignore pas que ceux à qui la presse joue de ces tours contractent du fait même un nouveau bail avec la vie et survivent assez fréquemment aux auteurs de leur notice nécrologique.

Police féminine

On vient de créer, à Mexico, un corps de femmes policières qu'on appelle "las tecnicos", parce qu'elles appartienent à "la police technique". Il parait qu'elles rendent de très grands services et que, grâce à elles, les cinémas, les théatres, les rues et les parcs de la capitale sont devenus sans danger pour les femmes, les enfants et les vieillards.

Leur uniforme se compose d'un manteau bleu marine, d'une jaquette de la même couleur avec des boutons de cuivre et un insigne en or; de bas et de souliers noirs et d'un chapeau bleu. Toutes portent une canne.

Au pays des conserves

L'Amérique est le pays du monde où se consomme le plus de conserves.

Les chiffres cités sont étonnants: les Etats-Unis utilisent cent cinquante mille tonnes d'étain par an pour emballer leur "corned beef" et leurs "vegetables". Si les conserves venaient à disparaitre, assure-t-on, vingt-cinq pour cent des maris américains mourraient de faim, leurs épouses étant incapables de préparer un plat!

Excès de civilisation qui n'a rien d'enviable!

La nationalité de la femme au Canada

On nous demande si une jeune fille de 21 ans au moins, née au pays, qui épouse un étranger non naturalisé, garde sa nationalité et son droit de vote.

La femme adoptant toujours la nationalité du mari, l'épouse d'un étranger non naturalisé, même si elle est Canadienne de naissance, perd ses droits de sujet britannique. Ils ne peuvent lui être restitués que par la naturalisation de son mari.

Comment prétendons-nous qu'un autre garde notre secret, si nous n'avons pu le garder nous-mêmes? — La Rochefoucauld.

NOTRE LITTÉRATURE

Un discours de M. Jean Bruchési, au Congrès de l'Association des Auteurs canadiens

Ottawa. — A l'ouverture du 11ème congrès de l'Association des Auteurs canadiens, M. Jean Bruchési, président de la section française, a rappelé le sort plus ou moins enviable que notre époque réserve aux intellectuels, et s'est demandé s'il y a lieu d'espérer le retour à la royauté de l'intelligence, grâce à une action commune qui se traduirait, chez nous, par une littérature nationale.

"Il doit être possible de faire cette constatation sans passer pour rétrograde. Nous ne sommes pas au temps où les papes et les empereurs s'honoraient de recevoir un Pétrarque, où l'amitié d'un Charles IX, pour Ronsard; d'un François Ier, pour Rabelais, et d'un Louis XIV, pour Racine illustrait tout un siècle.

"Au nom du principe de l'égalité, il s'est trouvé, il se trouve encore des hommes pour opérer le nivellement des intelligences."

L'or et les privilèges

Les privilèges sont peut-être, aujourd'hui plus qu'hier, à la portée de tout le monde, mais ils ne sont toujours que du petit nombre qui ne les paie pas avec l'esprit, mais avec de l'or, le privilège de l'intelligence, surtout dans les pays d'Amérique, n'ayant à peu près plus aucune valeur.

"Que sont les intellectuels? Que sont les écrivains et les artistes? Une minorité de rêveurs et de lunatiques, souvent objets de mépris; une quantité négligeable qui amuse, parfois, dont le public et même l'Etat ne s'occupe à peu près pas. En face des magnats de la finance et de l'industrie, ceux qui vivent du produit de leur pensée et de leur plume, ceux qui, la journée faite, appliquent leur esprit à l'étude d'un problème, au développement d'une idée, ceux qui cherchent à traduire des formes de beauté, tous ceux-là ne comptent pas beaucoup en apparence. Ils ont bien peu à dire dans les conseils de la nation.

"Il est admis que le plombier, le menuisier et la cuisinière ont droit de gagner leur vie par le travail de leurs mains; il apparait que le poète, le romancier, le critique doivent simplement s'estimer heureux qu'on les lise, parfois. Ils ne font pas du travail en série, eux. Alors l'Etat, par sa législation ou autrement, ne se préoccupe pas de faciliter le travail intellectuel, de l'encourager, de le reconnaitre, d'aider l'écrivain dans sa besogne, besogne qui ne se fait pas toujours en pleine lumière, dont les résultats ne se calculent pas comme des tonnes de charbon ou des minots de blé, mais sans lesquels un peuple, fut-il le plus riche en or, serait mûr pour la barbarie.

La littérature nationale

Nos concitoyens de langue anglaise auront sans doute, un jour, comme nous l'espérons l'avoir nous-même, en littérature, cette "individualité vigoureuse" qui sera, suivant le mot de Paul Bourget, le raccourci d'une race et d'une époque. Mais nous n'aurons jamais, à moins que l'un ou l'autre des deux groupes disparaisse, le raccourci d'une race canadienne inexistante. Nous ne pouvons même pas espérer avoir, un jour, une littérature canadienne absolument nationale dans le sens qu'il faut entendre par nation. Le caractère composite de notre population s'y oppose.

Mais chacun dans sa langue peut décrire le Canada, en souligner les traits caractéristiques, en célébrer les beautés naturelles, les richesses et même en raconter les principaux faits historiques et faire ainsi vibrer les cordes les plus intimes dans l'âme de ses concitoyens d'autre langue. Nous ne devons pas être fermés à ce qui vient de chez nos concitoyens de langue anglaise, à leurs productions, à leurs conceptions pas plus qu'eux-mêmes ne doivent être fermés aux nôtres.

"Les vrais littérateurs, les vrais artistes — et c'est là leur supériorité sur les hommes politiques — finissent toujours par se rencontrer et peuvent échanger des arguments sans en venir aux injures et aux coups."

Un bon remède contre le pessimisme

Toronto. — Tout le monde dans l'ouest du Canada attend de meilleurs jours, une augmentation de prix et une récolte plus abondante, a déclaré l'hon. Frank Carrell, membre du conseil législatif de Québec et vice-président du "Chronicle-Telegraph", de Québec. L'un des meilleurs remèdes au pessimisme dans l'Est, dit-il, est de faire un voyage dans l'ouest du Canada.

LE FRANCAIS QUE NOUS PARLONS

Après une conférence de M. Dumais, professeur de diction, un journal de langue anglaise de cette ville publiait un rapport ayant pour titre: "French spoken in Quebec poor" (Le français parlé dans Québec est pauvre). Un citoyen proteste contre ce titre, qu'il trouve injurieux pour nos compatriotes.

Disons tout de suite qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à une distraction du confrère anglais. Les titres sont faits rapidement dans les quotidiens. Nous en savons quelque chose. Il nous arrive souvent, en intitulant nos écrits, de dépasser la pensée de nos nouvelles ou articles et de ne pas avoir le temps de tenir compte des nuances. Là-dessus, un journaliste de métier sera toujours indulgent.

Il convient toutefois de profiter de cet incident pour faire un examen de conscience. Nous parlons français, c'est entendu. Il n'y a pas de patois dans la province de Québec. Quelques Ontariens qui disent couramment: "Moâ trouver ton face bô" et qui sont fiers de leur "Parisian French", des Américaines qui ont trempé leur morgue dans Paris et qui s'imaginent posséder la langue de Racine aussi parfaitement qu'Yvonne Printemps, écrivent parfois, après un court séjour à Québec, que les Canadiens français parlent un patois inintelligible et intéressant. Ils répètent ainsi une vieille légende répandue depuis longtemps, sur notre compte, en certains milieux anglo-saxons où le français ne fut jamais qu'un indicible charabia. Ces opinions ne changent rien à la vérité: notre race n'a pas de patois.

Mais il ne faudrait pas exagérer. Si nous parlons français et si tous ceux des nôtres qui savent lire comprennent tout aussi bien un écrit parisien qu'une lettre d'amour adressée du fond des bois par un "lumber jack" à la fiancée du cinquième rang, cela ne veut pas dire que nous n'avons pas de défauts à corriger.

Notre classe soi-disant instruite mérite peut-être des reproches sous ce rapport. Si elle ne s'applique pas à bien parler, comment voulez-vous que le bon langage se propage? Ce n'est toujours pas au balayeur de la rue que la race ira demander des leçons. L'élite a pour devoir de donner l'exemple. Elle ne s'en acquitte pas souvent. On a fréquemment l'occasion de causer avec des professionnels qui semblent se faire un point d'orgueil de choisir l'expression vulgaire ou l'argot, et dont la prononciation est lamentable. Des médecins, des avocats, des professeurs de collèges, voire même des hommes publics s'appliquent à cultiver certain jargon sous prétexte de rester naturels ou de flatter la foule. C'est de mauvais goût, et si la réputation des Canadiens français n'est pas bonne, au point de vue de la langue, ceux-là en sont responsables dans une large mesure.

Presque partout, dans cette province qui a tant lutté pour garder le parler maternel, on trouve un défaut d'articulation qui dépare les plus beaux vocables. En famille, sur les places publiques, dans la rue, à la radio, notre peuple entend presque constamment cette prononciation molle, trainante et sans énergie, qui ne sait pas faire sonner la voyelle française, qui ne détache pas la syllabe, qui ne martèle pas la consonne, et qui fait de chaque phrase un produit gélatineux, incolore, inodore et inconsistant.

Fait plus grave, nous sommes en train de manquer presque totalement de vocabulaire. Les trois quarts peut-être des mots usuels de la langue française restent inemployés chez la plupart des nôtres. Dans notre conversation comme dans nos écrits, les expressions vagues et générales remplacent les mots concrets, les mots justes, qui existent pour chaque objet et que nous ne prenons pas la peine de chercher. Là est sans aucun doute la pauvreté de notre langue. Là aussi est la cause de l'épidémie d'anglicismes qui émaillent notre vocabulaire technique. Si nous n'y prenons garde, nous verrons le jour où le français du Canada sera tellement inapte à rendre nos idées que nous serons forcés de faire une effort inoui pour réapprendre le français ou de nous soumettre à la lente infiltration du vocable anglais, premier pas vers l'anglicisation totale.

C'est dans la famille et à l'école que la réaction devra se faire. Il arrive le plus souvent que l'enfant apprend à mal parler dès le bas âge, chez des parents qui n'ont aucun souci de protéger, chez leur progéniture, le plus bel héritage de la race. Ces gens-là ont horreur de "parler dans les termes". Il arrive souvent aussi que des enfants ont appris à s'exprimer convenablement chez eux et vont perdre à l'école, soit avec leurs camarades, soit par l'exemple du maître, ce qu'ils ont appris chez eux. C'est là que le corps enseignant porte une lourde responsabilité.

Il y aurait peut-être lieu de se demander, aussi, jusqu'à quel point est poussé la culture du bon langage dans les institutions d'enseignement, même secondaire. Il faudrait qu'on y réagit avec une extrême sévérité contre les défauts qui sont en train de nous former une langue amorphe, nous dirions presque une langue morte, afin de nous sauver de la déchéance qui nous guette.

Il s'agit ici d'une question vitale au point de vue national. On a parlé, en certains milieux, de la création d'un parler canadien. Il vaut mieux commencer par apprendre le français.

(Le "Soleil")

LA TEMPETE FINANCIERE AUX E.-UNIS

Un article de la revue "Je Suis Partout"

Sous ce titre, "Je Suis Partout" a publié une étude sur la situation aux Etats-Unis dont nous croyons devoir, à titre de simple document, reproduire le passage suivant:

"Les chiffres que l'on possède sur l'état des affaires en Amérique ne révèlent pas la véritable profondeur ni surtout la nature maligne de l'affection dont souffre le pays. Tels quels, ils ont cependant déjà une certaine valeur démonstrative. Ce sont des points de repère précieux pour nous orienter vers la connaissance du problème.

A la fin de l'année dernière, soixante-douze compagnies de chemins de fer se trouvaient dans l'impossibilité d'effectuer le paiement de leurs coupons obligataires. Sur l'ensemble des réseaux, les neuf dixièmes n'arrivaient même plus à procéder à l'amortissement régulier des obligations elles-mêmes. Une des plus anciennes, des plus puissantes et des mieux placées parmi les compagnies, le New York Central, doit, pour la première fois depuis soixante ans, renoncer à déclarer un dividende. Le revenu net total des réseaux, qui avait été de 1,274 millions de dollars en 1929, qui s'élevait encore à 885 millions de dollars en 1930, tombe à 534 millions pour 1931 et les résultats des premiers mois de 1932 indiquent, par rapport à ce dernier et déjà si maigre rendement, une nouvelle diminution de cinquante pour cent. D'après la "Standard Statistics Company" de New-York, dont les travaux font autorité, ce seraient là des chiffres encore trop optimistes et la diminution moyenne des bénéfices dans les chemins de fer atteindrait 58.8 pour cent pour la seule année 1931.

Les faillites commerciales, qui arrivaient déjà au nombre effrayant de 26,355 en 1930, avec un total de pertes de $1,441,349,445, s'élèvent au chiffre de 28,275 pour 1931, mais cette fois-ci avec un total de pertes bien plus fort: $2,880,829,316, c'est-à-dire supérieur de 80 pour cent au précédent. Les faillites bancaires, de leur côté, se sont produites à la cadence de huit à neuf cents et davantage par mois (928 en septembre 1931, et ce n'est pas un maximum) avec des pertes qui, en certains cas, dépassent quinze à vingt-cinq milliards de francs pour un seul établissement défaillant, la "Bank of United States", par exemple. En l'espace de très peu d'années, plus de sept mille banques ont ainsi disparu.

D'après des évaluations modérées, la fortune mobilière des Etats-Unis avait déjà subi, avant la fin de l'année dernière, et en un peu plus de vingt-quatre mois, une amputation de 60 pour cent. Et, au cours des six derniers mois, le coefficient de perte s'est encore lourdement aggravé. La fortune foncière et immobilière, sans être éprouvée au même degré, enregistre, elle aussi, une déperdition très sévère. Les bénéfices des sociétés se réduisent avec une rapidité effrayante. La "Standard Statistics Company" estime que la diminution moyenne des bénéfices dans l'industrie, par rapport à 1930, atteint 53 pour cent. Des enquêtes, effectuées auprès de plus de 3,300 grandes sociétés, et concernant les résultats de l'exercice, révèlent que 997 sociétés ont fortement réduit leurs répartitions et que 1,397 sociétés n'ont rien distribué du tout. Dans l'ensemble, il y a 2,374 déclarations défavorables contre 1,010 favorables, alors qu'en 1930 les déclarations favorables étaient encore au nombre de 2,015 et les défavorables au nombre de 1,249 seulement. D'une année à l'autre, la proportion des résultats défavorables a à peu près doublé, et les indications fournies sur le premier trimestre 1932 sont encore beaucoup plus désastreuses. Pour apprécier pleinement l'importance du glissement, il faut se rappeler que les bénéfices nets pour l'année 1930 étaient déjà en diminution de 30 pour cent sur ceux de l'année 1929.

Les usines, dans l'industrie sidérurgique, travaillent à peine, dans les régions les mieux partagées, au quart de leur capacité de production. Au 1er janvier de cette année, 56 hauts fourneaux seulement restaient allumés sur tout le territoire des Etats-Unis, soit 17.8 pour cent du total. Une industrie comme l'industrie automobile, qui constitue le principal débouché pour toute une série de fabrications, acier, caoutchouc, etc., voit sa production tomber de 5,621,715 voitures en 1929 à 3,510,178 en 1930 et à 2,460,000 en 1931, et la baisse s'accentue encore pour l'année en cours. La chute est encore plus sensible si l'on calcule la valeur de la production, qui, de 3,576 millions de dollars en 1929 et de 2,128 millions en 1930 s'effondre à 1,430 millions en 1931.

L'état du commerce extérieur permet d'ailleurs de mesurer la profondeur d'une chute sans précédent. A quelques millions près, le chiffre des exportations, qui avait doublé, est revenu au niveau de 1913. En deux ans de baisse verticale, tous les progrès et bénéfices réalisés depuis la guerre ont été annulés.

Comme on sait, le déficit du budget, de l'ordre de plus de 900 millions de dollars en 1930, dépasse, pour l'exercice en cours, dès à présent, 2,200 millions ou 55 milliards de francs. Mais les véritables besoins du Trésor excèdent 3,500 millions, et les chances de combler les trous semblent des plus incertaines. Le revenu taxable s'abaisse, en effet, dans des proportions incroyables et à une cadence toujours accélérée. En quelques mois, le nombre des revenus supérieurs à 100,000 dollars accuse un déchet de 66 pour cent. Les emprunts des collectivités, toutes plus ou moins acculées, deviennent de plus en plus difficiles. Pour les collectivités d'ordre secondaire, ils sont à peu près impossibles, même à des taux fort onéreux. Une ville comme New-York qui, en mars 1931, trouvait encore à emprunter à 2.50 pour cent, doit offrir 5.25 pour cent pour placer péniblement ses obligations. Quant à une ville comme Chicago, elle ne peut rien placer du tout, même à des taux très élevés.

Voilà quelques-uns des aspects de la situation dans un pays qui, en 1929, entre autres prétendus signes de prospérité et de développement, émettait encore l'énorme total de $1,604,000,000 de dollars de valeurs nouvelles et dont M. Wilford-S. King, dans une étude sur des variations du revenu national aux Etats-Unis, écrivait qu'aucune nation, à aucune époque, ne s'était aussi rapidement enrichie. En quelques années, l'Amérique, nous affirme-t-il, a fait autant de progrès que les plus favorisés pays d'Europe en un siècle, et, de 1909 à 1928, le revenu national des Etats-Unis a passé de 29,605 à 89,419 millions de dollars.

Sur quelles assises reposait donc cette richesse? De quoi ces progrès étaient-ils faits? Qu'y avait-il derrière cette façade de prospérité qui ait pu l'ébranler à un tel point et comment a-t-il suffi d'un si court laps de temps pour transformer cette opulence prodigieuse en une misère qui confond l'imagination? C'est ce qui nous reste à voir.

Mgr Monahan et la province de Québec

La Presse (Montréal):

La province de Québec a des raisons spéciales d'applaudir à la nomination de Mgr Monahan. C'est chez nous, en effet, que Son Excellence vit le jour, à Saint-Lin, comté de L'Assomption; qu'Elle fit ses études au collège Bourget, de Rigaud, puis au Grand séminaire de Montréal. Bien qu'il ait exercé son ministère dans des paroisses de la province voisine, nous savons que le nouvel évêque de Calgary conserve un profond attachement pour sa province natale, où il compte encore plusieurs parents.

Nous pouvons donc avoir confiance que Mgr Monahan, bien au courant de la mentalité des populations de l'Est canadien, saura, une fois là-bas, cultiver les liens d'amitié, favoriser les contacts avec les citoyens de l'Ouest. Au besoin, il saura sûrement dissiper les préjugés qui pourraient encore s'opposer au rapprochement plus intime des différentes nationalités, principalement des groupes anglo-canadiens et franco-canadiens. Son Excellence aime trop la justice et la bonne entente pour ne pas travailler de son mieux à les faire régner partout.

Livres à lire

Vient de paraître

Loi morale et pain quotidien

par l'abbé JEAN BERGERON

Tant que la crise présente ne sera pas terminée, tous les économistes et les financiers tenteront d'en chercher les causes et de suggérer des remèdes. C'est une question qui a fait couler beaucoup d'encre, mais on ne saurait s'en désintéresser, parce qu'elle touche à toutes les classes de la société.

M. l'abbé Jean Bergeron, dans le volume "Loi morale et Pain quotidien" qu'il vient de publier aux Editions Albert Lévesque, envisage le côté religieux de la question. Il pose comme point de départ que le mal a pour cause l'abus des appétits sensuels. Mettant en regard la doctrine évangélique et celle employée par les gouvernements contemporains, il tire d'intéressantes leçons qui jettent une lumière nouvelle sur le sujet. L'ouvrage abonde en observations pénétrantes, en raisonnements profonds, en conclusions sages et éclairées.

L'ouvrage, enrichi d'une lettre-préface par S. Exc. Mgr Courchesne, est en vente, au prix de $1.00 l'unité, chez l'éditeur, 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

"Un Sacre aux Glaces Polaires"

Tel est le titre d'une brochure qui vient de sortir des presses de l'imprimerie de la "Survivance".

C'est le "récit d'un témoin" qui a assisté aux fêtes splendides qui ont marqué la consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Pierre Fallaize, O.M.I., évêque titulaire de Thmuis, coadjuteur de S. Exc. Mgr G. Breynat, O.M.I., Vicaire Apostolique du Mackenzie.

Ce récit, écrit d'une plume alerte qui dénote la sûreté de pensée et la richesse de style de son auteur, est suivi des sermons prononcés par Leurs Excellences NN. SS. Forbes, archevêque d'Ottawa, et O'Leary, archevêque d'Edmonton, des impressions de voyage rédigées par quelques-uns des invités, au sacre de Mgr Fallaize.

Le livre a eu l'honneur d'être préfacé par M. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir". Il est en vente aux bureaux de la "Survivance", Edmonton.

Le commerce franco-canadien en 1931

La presse canadienne s'est beaucoup occupée ces temps derniers des relations commerciales entre la France et le Canada. A ce sujet, il parait intéressant de mettre sous les yeux du public les résultats des échanges commerciaux franco-canadiens pendant l'année 1931, tels qu'ils se dégagent des statistiques tenues par les douanes des deux pays.

Si l'on veut se faire une idée exacte des importations canadiennes en France, ce sont les statistiques françaises qu'il faut d'abord consulter. Les statistiques officielles canadiennes ne tiennent compte en effet que du pays de première destination. Or, il arrive très souvent que des marchandises canadiennes expédiées aux Etats-Unis ou en Angleterre y soient simplement entreposées pour être ensuite réexportées à destination du pays où elles seront livrées à la consommation, ainsi que l'hon. H.-H. Stevens, ministre du commerce, le faisait très justement observer lui-même dans son discours de vendredi dernier au "Rotary Club" de Toronto, au sujet des relations commerciales entre le Canada et la Grande-Bretagne.

D'après les statistiques françaises, le Canada a vendu en 1931 à la France et à ses colonies pour $44,560,307. Dans ce chiffre, les céréales (grains et farines) figurent à elles seules pour $28,057,760. Si l'on s'en tenait aux statistiques canadiennes, les importations canadiennes en France et aux colonies françaises n'auraient pas dépassé la somme de $27,769,487, dont $12,250,919 pour les céréales. On s'aperçoit que la comparaison méritait d'être faite, puisqu'elle révèle des différences considérables.

Dans le courant de la même année, et d'après les statistiques canadiennes, qui seules font autorité lorsqu'il s'agit des importations françaises au Canada, le Canada a importé pour $14,408,739 de marchandises provenant de la France et de ses colonies.

Ainsi, les exportations canadiennes à destination de la France et de ses colonies ont représenté environ le triple des importations françaises au Canada, et la balance du commerce entre les deux pays s'est soldée par un bénéfice de trente millions de dollars pour le Canada.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

En préparation du premier vendredi du mois, les prêtres de la cathédrale entendront les confessions dans l'ordre suivant: mardi, petites filles des écoles; mercredi, grandes personnes; jeudi après-midi, garçons des écoles; jeudi soir, grandes personnes.

Mgr le Curé a rappelé à ses paroissiens leurs devoirs par rapport à leurs enfants durant les vacances.

A l'archevêché

S. Exc. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, était de passage à Saint-Boniface ces jours derniers. Son Excellence arrivait de l'Est où il avait passé quelques semaines et s'en retournait à Prince-Albert. Monseigneur a visité sa famille à Saint-Boniface et a assisté à la grand'messe, dimanche.

La Saint-Jean-Baptiste à Saint-Boniface

Saint-Boniface a fêté notre fête nationale d'une manière grandiose. La Saint-Jean-Baptiste, notre société locale, avait préparé un superbe programme. Elle a été merveilleusement secondée par l'O.J2.C. qui a, au cours de ces journées mémorables, gagné ses épaulettes.

Vendredi soir a débuté la réjouissance populaire. Le programme sportif et récréatif s'est continué samedi. Courses de toute espèce, amusements divers, tels que balle au mur, balle au camp, etc. Samedi, ce fut le jour des enfants des écoles et les petits s'en donnèrent à coeur joie.

Dimanche fut le digne couronnement des fêtes magnifiques qui s'étaient déroulées au cours de ces jours. Dès dix heures, un magnifique cortège quittait l'hôtel de ville, composé de près de 500 hommes et des enfants des écoles. Les petites filles en robes claires, les petits garçons sous la garde des Rév. Frères, le tout en un ordre parfait. En passant par l'archevêché, le cortège attendit respectueusement que S. Exc. Mgr Béliveau vint se mettre en tête. Le rôle du petit saint Jean était rempli par le jeune Moreau, de la rue Saint-Jean-Baptiste.

A la cathédrale, le cortège imposant prit place. Le petit saint Jean, accompagné de petits pages, avait une place réservée dans le choeur. Le sermon de circonstance fut donné par Mgr Jubinville.

La cérémonie eut un digne couronnement, le soir, quand M. J.-H. Daignault, président de la Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, en une assemblée publique où assistaient des centaines de personnes, fit brièvement l'historique de la société locale. M. l'abbé A. d'Eschambault parla de La Vérendrye, autre anniversaire, puisque c'est en 1732 que La Vérendrye pénétra au lac des Bois pour la première fois et y construisit le Fort Saint-Charles. La Société Historique de Saint-Boniface avait prié la Saint-Jean-Baptiste de lui permettre d'évoquer la mémoire de La Vérendrye.

Après l'exposé des activités de La Vérendrye au lac des Bois, M. le Dr Trudel prit la parole et avec éloquence fit l'historique de la Société, racontant comment elle était née, en quelles circonstances et dans quel but. Avec chaleur et force, l'orateur rappela à ses auditeurs les devoirs de l'heure et surtout leur fit une leçon de fierté nationale. Il fut vivement goûté des auditeurs.

Après les discours, Mlle Yvonne Thibault fit exécuter des chants canadiens par un groupe d'enfants, accompagnés par la fanfare La Vérendrye, qui avait joué tous les soirs de la célébration.

Pour clore le tout, l'on alluma un immense feu de la Saint-Jean qui illumina tous les visages heureux des organisateurs et des spectateurs présents.

La Saint-Jean-Baptiste tiendra son banquet de circonstance le 6 juillet, en même temps que se fera la clôture du Congrès de l'Association d'Education.

Résultats des courses

Course de 100 verges: adultes, Ernest Pélissier, 10 sec. 3-5; juvéniles, Marcel Tremblay, 12 2-5.

220 verges: adultes, E. Pélissier, 24 3-5.

440 verges: adultes, E. Pélissier, 60 3-5.

Course du mille: adultes, J. Mager, Saint-Vital, 5 min. 4 sec. 1-5.

Relais: adultes, l'Organisation Jubinville des Jeunes de la Cathédrale.

100 verges: "midget", Léo Jacques, 13 7-10.

100 verges: filles, Mlle Pichette, 14 1-5.

75 verges: poids léger, O. Lapointe, 11 1-2.

Course à trois jambes, M. Michon et L. Létienne.

Ernest Pélissier a gagné la coupe Lévêque, la coupe Trossi et la coupe Kiewel. La coupe Cusson est allée à J. Mager, la coupe des Frères de Marie à Marcel Tremblay et la coupe Frank Shea à l'Organisation Jubinville des Jeunes de la Cathédrale.

Le "Goûter des Mères"

Le programme de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste a présenté cette année un numéro très intéressant et tout à fait nouveau. C'est le "goûter" offert à leurs mères par les membres de l'O.J2.C.

Quelle exquise et touchante pensée! et comme elle fait honneur à cette jeune et active organisation! Ne serait-ce que pour avoir ainsi publiquement manifesté les égards dus à leurs mamans, ces jeunes ont droit à l'admiration et à l'encouragement de tous les coeurs bien nés.

Dans un parc en miniature dont le plan, très joli, est dû au talent artistique de M. Paul Lévêque, l'on pouvait voir, installées autour des tables chargées de mets délicieux, et servies par de gracieuses jeunes filles, les mères, accompagnées chacune de son "grand". La joie et la fierté rayonnaient sur toutes ces figures maternelles, car le vrai "goûter" dont elles savouraient intérieurement la douceur, c'était surtout celui du coeur... Se voir entourée d'affection et d'égards par son enfant, n'est-ce pas pour la mère la plus grande comme la plus pure des jouissances?

A vous donc, jeunes membres de l'O.J2.C., qui savez vous inspirer de si nobles sentiments, à vous vont très sincèrement les remerciements émus de toutes les mères.

UNE MERE.

Retraite fermée à l'Hospice Taché

Une retraite fermée pour jeunes filles commencera à l'Hospice Taché, le 8 au soir, pour se terminer le 12 au matin. Les demoiselles qui aimeraient à se prévaloir de ce grand avantage pourront s'adresser à l'Hospice Taché.

Pique-nique des Fils Natifs du Canada à Saint-Jean-Baptiste

Le 1er juillet, fête de tous les Canadiens, sera célébré cette année, comme par le passé, par tous les fils du Canada. Afin de donner une occasion aux gens de la ville qui désirent s'éloigner en ce jour, les assemblées des alentours, Transcona, Poplar Point, Stonewall et Saint-Boniface, ont décidé d'accepter l'invitation des Fils Natifs du Canada de Saint-Jean-Baptiste et de fêter le 1er juillet parmi les nôtres. Un programme varié a été préparé. Il y aura courses, balle au camp et amusements de toutes sortes. Tous les Fils Natifs et leurs amis sont cordialement invités. Le pique-nique annuel de la paroisse sera célébré conjointement avec celui des Fils Natifs du Canada; donc que tous se donnent le mot.

Cercle Ouvrier Saint-Joseph

Assemblée du 21 juin

L'assemblée décida que le Cercle Ouvrier Saint-Joseph serait représenté au Congrès général de l'A.C.J.C., à Sherbrooke, P. Q., les 1er, 2 et 3 juillet prochain; le R. P. R. Bergeron, de Montréal, qui a bien voulu accepter notre demande, fut choisi comme notre délégué officiel, et le secrétaire reçut instruction de lui faire parvenir une lettre de créance pour ce congrès, ainsi que le détail des activités de notre Cercle depuis le dernier congrès tenu en 1931.

M. le président fait rapport des assemblées du Congrès régional de l'A.C.J.C. de Saint-Boniface, auxquelles les trois délégués officiels de notre Cercle assistaient. Il fait rapport également de la visite du R. P. Paré, S.J., à nos salles, le 12 juin, et nous dit la satisfaction du Rév. Père de voir notre belle organisation qui marche toujours de l'avant et qui est un modèle pour les jeunes organisations ouvrières de l'Est.

Une motion de sympathies fut adoptée en faveur de MM. J.-B. Laurence, A.-V. Monnin (père et fils), J.-P. Bertrand et J.-C. Davis, qui viennent d'être éprouvés par le deuil.

Après rapport donné par le secrétaire (pour le comité d'enquête) des dépenses probables occasionnées par un pique-nique cet été, il fut décidé, sur motion de MM. A. Pichette et A. Rocan, que notre Cercle ferait son pique-nique annuel cet été comme par le passé, à Saint-Boniface; la date en sera décidée à l'assemblée mensuelle de juillet.

Il fut décidé de suspendre les conférences pour juillet et août, et cela nous permettra d'allonger notre programme récréatif à ces deux assemblées.

M. l'abbé Antoine d'Eschambault donna la causerie sur un sujet populaire mais malheureusement pas assez connu: "La biographie de Pierre Gaultier de Varennes de La Vérendrye", découvreur de l'Ouest Canadien et en particulier de la Rivière-Rouge. L'orateur nous décrit la vie de ce grand homme canadien-français, ses difficultés et misères et ses succès.

De la vie de ce grand homme nous devons tirer de belles leçons de foi, d'esprit de sacrifice et patriotique et si nous mettons en pratique ces belles leçons il n'y a rien à craindre pour notre belle race canadienne-française dans l'Ouest.

M. C. Fournier remercia l'orateur du jour.

Pour le 14 juillet

Le Comité des Fêtes du 14 juillet a tenu sa première réunion, et, comme par le passé, a décidé de célébrer notre fête nationale.

Le programme des fêtes n'est pas terminé, mais retenez d'avance le soir du 14 juillet, car il y aura banquet, et soyez certain dès maintenant que vous passerez une bonne soirée aussi réconfortante qu'agréable.

A la semaine prochaine pour un programme complet des journées des 16 et 17.

Nouvelle pharmacie à Saint-Boniface

M. Arthur Leclerc, licencié en pharmacie, fils d'un de nos plus vieux citoyens, M. J.-B. Leclerc, ouvrira sous peu une pharmacie à Saint-Boniface, au coin des rues Marion et des Meurons. M. Leclerc sera à la disposition de la clientèle et offrira un assortiment complet de produits médicaux.

La nouvelle pharmacie sera ouverte dans quelques jours. L'endroit est excellent et nous pouvons espérer que M. Leclerc réussira dans sa courageuse entreprise et dotera Saint-Boniface d'une maison de commerce de plus.

Pour les chômeurs

La Conférence des chômeurs de Norwood et Saint-Boniface annonce l'ouverture d'une salle de lecture et de récréation, 324, avenue Taché, pour le bénéfice de tous les sans-travail de Saint-Boniface. Toutes les personnes désireuses d'aider à l'ameublement de ce local par le don de chaises, tables ou autres objets, peuvent les laisser à cette adresse, ou téléphoner 203 048, et on les fera prendre. La Conférence se propose d'établir en même temps un service de placement gratuit. Quiconque ayant besoin de main-d'oeuvre, expérimentée ou non, ou ayant de petits travaux à faire faire, est prié de s'adresser: 324, avenue Taché, ou de téléphoner: 203 048.

Tennis

Dimanche dernier, nos joueurs eurent la bonne fortune de remporter la victoire contre leurs adversaires de Saint-Ignace. Les parties, qui se succédèrent avec entrain, mirent en relief plusieurs jeunes dont l'habileté n'était guère connue jusque là. Depuis cette date, notre club occupe la seconde place dans la ligue interparoissiale.

Le résultat des concours actuellement en marche paraitra dans le prochain numéro de la Liberté.

Balle molle

Mardi soir, le Cercle La Vérendrye rencontrait le Cercle Ritchot dans une partie très intéressante. Les deux clubs firent preuve d'une habileté vraiment louable, si l'on en juge par le résultat qui fut de 14 à 13 pour La Vérendrye.

La position des équipes jusqu'à date est comme suit:

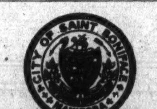
	G.	P.	Pts
Jubinville	2	0	4
La Vérendrye	2	0	4
Levêque	1	1	2
Cathédrale	0	2	0
Ritchot	0	2	0

PETITES NOTES

Mlle Laporte, garde-malade des écoles de Saint-Boniface, a assisté à la convention de l'association des gardes-malades canadiennes, à Saint-Jean, N.-B.

• • •

Deux jeunes gens ont vainement tenté de se faire ouvrir le coffre-fort de l'hôtel Tourist, à 2 h. 30, dimanche matin. Ils ont frappé à la tête le commis de nuit, Napoléon Leclair, et ont pris la fuite.



Cité de Saint-Boniface

A VENDRE

Des soumissions adressées au soussigné, portant l'indication sur l'enveloppe: "Soumission pour propriétés", seront reçues jusqu'à 5 heures du soir, le vendredi 8 juillet 1932, pour l'achat des propriétés suivantes:

Lot 1, Plan 3362, avec maison, 380-382, Desautels

Lot 4, Plan 1441, avec maison, 154, Youville

Lot 2, Plan 3212, avec maison, 154, Kenny.

Lot 841 et partie de lot 839, Plan 3292, avec maison, 265, Provencher

Lot 851 et partie de lot 849, Plan 3292, avec maison, 293, Provencher.

Lot 13, Plan 121, avec maison, 42, Cromwell.

Les termes et les conditions de vente seront déterminés par le Conseil. La plus élevée ou aucune des soumissions ne devra pas être nécessairement acceptée.

Par ordre,
ERNEST GAGNON,

Saint-Boniface, Man.,
27 juin 1932.

Cité de Saint-Boniface

Avis est par les présentes donné à tous ceux qui possèdent, gardent ou donnent asile à des chiens qu'ils sont requis d'en faire l'inscription et de payer leur licence le ou avant le 1er juin de chaque année, au bureau du soussigné.

Toute personne prise en défaut à ce sujet après la date ci-haut mentionnée devient passible de pénalités prévues par les règlements de la ville.

Ces licences sont de $2.00 pour les mâles et $5.00 pour les femelles

Par ordre,
JOHN DUKE,
Inspecteur des Licences.

Saint-Boniface, Man.,
27 juin 1932.

ZAM-BUK
Calme la douleur et prévient
l'empoisonnement du sang




Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

QUARTIERS GENERAUX des Habits de Jeu pour Garçons et Filles

Prenez note de ces occasions avant d'aller en vacances

Procurez-vous les au

Sous-sol d'Economie

COSTUMES LAVABLES POUR GARCONS — 2 à 5 ans .... $ .39
SALOPETTES POUR PETITES FILLES — 2 à 6 ans .... $ .39
PANTALONS MARINS DE FILLETTES — 8 à 12 ans, 2 pour $1.00
COSTUMES-PANTALONS POUR PETITES FILLES — 2 à 5 ans. 2 pour $1.00
COSTUMES LAVABLES POUR GARCONS — 2 à 5 ans .... $ .25
CHAPEAUX A BORDS RABATTUS — Pointures assorties .... $ .25
CHANDAILS TOUT LAINE POUR GARCONS—Pointures 24 à 34 .... $1.79
CEINTURES DE CUIR—Echantillons pour garçons. 24 à 32. Chacun .... $ .29
CASQUETTES D'ETE POUR GARCONS — 6⅝ à 7 .... $ .69
"PULLOVERS" NOIRS POUR GARCONS — 24 à 34 .... $ .95
PANTALONS TOREADORS POUR GARCONS — 6 à 18 .... $1.00
CULOTTES DE GARCONS — Toutes les grandeurs $1.95
COSTUMES DE JEU POUR GARCONS — 4 à 10 ans $1.00
SOULIERS DE SPORTS POUR ENFANTS .... $ .55 à $ .65
SOULIERS DE SPORT pour garçons. 1 à 5 .... $2.95
SOULIERS EN CANEVAS BRUN POUR HOMMES ET GARCONS $1.95
COSTUMES DE BAIN TOUT LAINE POUR GARCONS $1.00
PYJAMAS EN BROADCLOTH ET FLANELETTE POUR GARCONS — 24 à 36 .... $1.00
CHEMISES EN BROADCLOTH ANGLAIS POUR GARCONS — 12 à 14½ .... $ .79
BLOUSES D'ETE pour garçons—8 à 14 ans .... $ .50
CHAUSSETTES CHEVILLE ET DEMIE — 4½ à 8½. La paire .... $ .25
BAS DE GOLF POUR GARCONS — 7½ à 10. La paire .... $ .35
CHAUSSETTES CHEVILLE A MAILLE POUR ENFANTS — 4½ à 8½. La paire .... $ .29
BAS DE LISLE LEGERS POUR FILLETTES — 5½ à 10 .... $ .29
PYJAMAS DE PLAGE POUR FILLETTES — 3 à 6 ans .... $ .79
PANTALONS TOREADORS POUR FILLES — 6 à 20 ans $1.59
PYJAMAS DE PLAGE POUR FILLES — 3 à 14 ans $1.00
SALOPETTES POUR PETITS GARCONS — 2 à 6 ans .... $ .79
COSTUMES DE BAIN EN LAINE POUR ENFANTS — 2 à 6 ans .... $ .79

Sous-sol d'économie H B C

Grand Banquet

Couronnement du Jubilé de diamant de la Société Saint-Jean-Baptiste
et
Clôture du Congrès de l'Association d'Education

le Mercredi 6 Juillet
à 6 heures du soir
à
l'INSTITUT COLLEGIAL PROVENCHER

Billets, 75 sous, en vente au bureau de l'Association d'Education

AVIS
CANDAELE BROS. TAXI and TRANSFER
sont maintenant situés à 414, avenue Taché
(En face de l'hôpital de Saint-Boniface)
Pour votre confort, nous avons des autos de 7 passagers
Téléphonez-nous pour vos sorties à la plage ou vos pique-niques
Téléphone 204 027



Pharmacie
Tabacs
Chocolats
Disques
Radios
Rafraichissements

Grand Pique-Nique
des
FILS NATIFS DU CANADA
à
Saint-Jean-Baptiste, Man.
VENDREDI, LE 1er JUILLET

Courses - Balle-au-camp - Amusements

Le train du N.P. part de la gare Union à 8 h. 45; retour à 11 h. 30 p.m. Taux spécial, $1.00, aller et retour. 50 sous pour enfants de 5 à 12 ans.

ENTREE GRATUITE SUR LE TERRAIN

Billets en vente chez les Fils Natifs, [illegible], avenue Taché, St-Boniface, ou à la gare Union

PROTEGEZ vos FOURRURES
Toute fourrure laissée ici pendant l'été est l'objet de soins spéciaux
Réparations, remodelage et nettoyage
Nous donnons des estimés
Norwood Furriers
Emmagasinez vos manteaux chez nous
110, RUE MARION N.-B. BISSETT Téléphone [illegible]
Tailleurs pour dames et messieurs

Page Féminine

LE MUGUET ET LA ROSE

Je vais vous débrouiller la chose
Et dévoiler ce grand secret.
Voici, par exemple, une rose,
Le muguet dit: "O belle rose,
Si j'osais parler, mais je n'ose!"
La rose dit tout bas: "Mon Dieu!
Il faut pourtant oser un peu!"
Voilà la façon dont on cause
Entre le muguet et la rose,
Et dont on joue au plus discret
Entre la rose et le muguet.

Le muguet poursuit, je suppose,
Pour abréger les entretiens:
"Que j'aimerais, charmante rose,
A mêler mes parfums aux tiens!"
La rose dit: "C'est une chose
A laquelle rien ne s'oppose.
Mais pour satisfaire à ce voeu,
Il faut vous rapprocher un peu!
Et voilà comment toute chose,
Entre le muguet et la rose,
Finit par un joli bouquet
Fait de la rose et du muguet.

Victorien SARDOU.

LES ECOLIERS EN VACANCES?

Les collèges, les écoles et les couvents ont fermé leurs portes.

Les enfants ont réintégré, pour jusqu'en septembre, le nid familial.

Pour ceux qui ont été éloignés dix mois durant, la réception a été chaude.

Mais, les vacances ne laissent pas, cependant, de rendre perplexes les mères à qui appartient la gent écolière.

Chaque année, un mois avant la fermeture des classes, plus d'une mère se demande ce qu'elle fera de ces enfants impétueux et turbulents qui ne savent trop à quoi employer leurs moments libres.

Les vacances sont un temps de surcroit d'inquiétudes et de soucis pour les mères, nous le comprenons facilement.

Il y a, pourtant, un moyen de réduire au minimum ces inquiétudes et ces soucis: c'est de créer des occupations aux enfants.

Le moyen n'est pas toujours facile à mettre en pratique, car beaucoup d'enfants sont indisciplinés, désobéissants, paresseux.

Jouer, batailler, commettre des larcins, jouer de vilains tours, voilà en quoi excellent beaucoup d'écoliers en rupture... de classe.

Et puis, il faut bien le dire, quoi qu'il m'en coûte, tant de mères, aujourd'hui, n'ont que peu ou pas d'autorité sur leurs enfants; il est alors difficile, sinon impossible, à plusieurs d'entre elles, de se faire obéir, même des bambins de huit ou dix ans. C'est une honte, mais c'est tristement vrai.

Donc, je le répète, le meilleur moyen d'assurer de bonnes vacances aux enfants et d'alléger le fardeau maternel, c'est de les faire travailler.

— Mais à quoi?...

— Vous ne savez donc pas que les enfants ne savent rien faire?

Mais non, je sais, au contraire, qu'ils peuvent faire beaucoup, si vous savez les diriger et les initier.

Il y a même un champ très vaste à leur activité, surtout chez un cultivateur.

Le jardin est un endroit idéal pour occuper les enfants.

Les mauvaises herbes poussent vite, elles étoufferont les plants, si elles ne sont extirpées.

Alors, conduisez-y vos enfants, apprenez-leur à sarcler.

Puis lorsque le sarclage est terminé, faites-leur nettoyer les allées.

Le champ d'avoine est beau, le grain pousse bien, mais la semence contenait des mauvaises graines. Ces graines ont germé, les voilà en fleurs. Il faut les arracher, coûte que coûte, si l'on ne veut pas que la terre en devienne infestée.

Voilà encore de l'ouvrage pour les enfants. Conduisez-les aux champs, enseignez-leur à se rendre utiles.

Arracher les mauvaises herbes, voilà une tâche tout indiquée pour les garçonnets.

On doit exiger que les enfants s'acquittent avec honneur de leur tâche.

Si l'ouvrage est fait à moitié, on les fait recommencer, sans tenir compte de leur moue ou de leur mine allongée.

Les petits garçons suivront leur père aux champs, afin de lui rendre des services relatifs à leur âge.

Ils entreront encore le bois dans la maison, ramasseront les copeaux ou autres saletés qui ne sont pas de mise dans la cour, ils soigneront, brosseront et feront boire les jeunes veaux, arracheront de l'herbe tendre pour les poussins et les porcelets, et que sais-je encore.

Les petites filles aideront leur mère à la maison.

On leur fera laver la vaisselle, peler les légumes, alimenter le feu, balayer le perron, amuser le bébé.

Même, si l'on n'a pas de ferme, on doit s'ingénier à créer des occupations aux enfants, fût-ce même des occupations inutiles.

L'expérience a maintes fois démontré qu'il vaut mieux faire des riens que de ne rien faire.

Si l'esprit des enfants est occupé par un travail quelconque, il ne chevauchera pas par monts et par vaux et ne s'ingéniera pas à faire des choses malsaines ou réprouvables.

Il est impossible que l'enfant demeure incessamment inactif. Il lui faut, à tout prix, faire quelque chose et, comme il est irréfléchi, s'il est laissé à lui-même, il se permettra souvent des fredaines qui, si elles ne font pas pleurer les mamans, leur seront au moins fort désagréables.

Pour arriver à une fin, il faut nécessairement prendre les moyens.

Eh! bien, mesdames, commencez dès cette année à créer des occupations à vos enfants et vous verrez que le temps des vacances ne sera plus pour vous, comme autrefois, un temps redouté.

Vos gros ennuis disparaîtront, cédant leur place au contentement et au bonheur.

CLAUDETTE.

LES MIETTES DE PAIN

Elle apparait sur le seuil portant un gros morceau de pain que ses menus doigts malhabiles émiettent avec ferveur... Puis, quand la table est ainsi mise, elle jette l'invitation:

— Zoizeau, viens.

Et, curieuse, pleine d'impatience zélée, elle guette l'hôte emplumé, sans se soucier que, le pauvret, s'il veut répondre à l'offre, doit picorer sa pâture, là, jusque sur la pointe du petit peton frémissant.

Mais, comme tout arrive en ce monde, il se trouva — ce devait être le rouge-gorge familier du jardin ou encore le pinson volage et charmant, — il se trouva un amateur assez gonflé d'audace, assez fou de convoitise, pour montrer le bout d'un bec rose.

— Tante Madeleine, tante Madeleine! le oiseau il est venu!

J'entendis un battement d'ailes... Hélas!... "le oiseau" s'était envolé.

. . . .

Sur le seuil de la vie, n'est-il pas d'autres petites filles — elles ont plus de trois et quatre ans — qui s'empressent aussi, portant du pain dans leurs mains. Natures ardentes et généreuses, celles-là ont résolu d'entreprendre quelque chose, d'émietter les richesses de leur coeur pour en jeter l'offrande aux souffrants et aux misérables.

Nous entendons leurs appels naïfs:

— Venez, je suis prête à vous faire du bien, je suis prête à vous éclairer, prête à compatir...

Enseigne sincère mais bruyante qui effarouche la clientèle.

Car les âmes sont des oiseaux craintifs; le son d'une parole, l'ombre d'une personne importune les met en fuite.

Les âmes sont des oiseaux sauvages; devant la question maladroite, le zèle indiscret, elles se replient et s'évadent... n'ont-elles point leurs secrètes retraites et tout l'espace illimité de l'infini!

Vous qui rêvez d'assistance fraternelle, prenez garde, laissez en arrière vos idées préconçues et vos méthodes rigoureuses, approchez-vous avec réserve; vous avez franchi les frontières du monde des apparences et vous êtes maintenant sur une terre mystérieuse: celle des choses qu'on ne voit pas, des intentions qu'on ignore, des racines cachées et des mobiles inconnaissables.

Ne pénétrez que prudemment, avec tact et mesure: chaque être a sa nuance, il a ses ressources et ses réactions, ses tentations et ses faiblesses, il a ses appétits mauvais et ses nostalgies d'amour, et ses besoins d'absolu.

C'est tout cela qui lui constitue son cachet personnel, sa physionomie propre.

Vous-même, malgré l'auréole de vos généreux désirs, qui êtes-vous?

Simplement une âme, et secrète parfois devant une autre âme non moins inconnaissable.

Oh! faites très doux vos gestes spirituels, enveloppez-les de respect, ce respect-là n'est que l'effluve d'une humilité vraie, il ne sera que la semence d'un nécessaire renoncement.

Ce n'était pas l'enfant mais le pain de l'enfant qui fascinait l'oiseau.

Ainsi, ce qui attire en vous, c'est quelque chose fort distinct de vous: une lumière surnaturelle, un reflet de Dieu rendu — on ne sait pourquoi — plus apparent... Une âme affamée vient à passer, elle dérobe la grâce, elle aspire le rayon comme une miette de divin.

Laissez-la... effacez-vous... Si vous restiez devant elle curieuse du spectacle ou, pis encore, triomphante du succès, vous entendriez vite un frêle battement d'ailes... et vous sauriez que l'oiseau déçu s'est envolé!

Heureux ceux qui — tout le long de la vie — jettent à pleines mains le pain que Dieu leur a prêté.

Heureux ceux qui marchent sans s'arrêter ni se retourner: la semence dispersée est aux âmes que le Seigneur sait.

"Il y a tant de mendiants d'idéal", disait Mme Leseur; il y a tant de chercheurs d'infini!

Madeleine LECHARTIER.

Le roi des champs

Par le travail des bras, par les vertus du coeur, par la prière de l'âme, viendront s'asseoir sous le toit du cultivateur, la paix, la joie, la forte santé, la calme conscience, les douceurs de la famille, la simple sagesse, c'est-à-dire les plus précieuses bénédictions de Dieu: tous ces biens, qui sont l'apanage et la récompense du cultivateur honnête, l'honneur pur de sa modeste et noble profession, qu'il sera heureux et fier de transmettre à ses enfants comme un glorieux héritage. Ah! que les cultivateurs, qui ont compris la dignité de leur état, ne rêvent donc pas pour leurs enfants, rêve sitôt suivi de déceptions cruelles, une autre condition, un autre bonheur!... Qu'ils soient fiers de leur dire: "Je vous laisse ce que m'ont laissé mes pères: l'air natal, le toit, le champ, le travail, des goûts simples, l'amour de Dieu et la paix du coeur!" Puissent les enfants comme les pères continuer à respirer l'air vivifiant et la lumière, face à face avec les merveilles de la nature et les beautés de Dieu! Je comprends maintenant toute la vérité de ces vers de Boileau sur le bonheur de la vie champêtre:

O fortuné séjour, ô champs aimés des
cieux,
Que pour jamais foulant vos prés
délicieux,
Ne puis-je fixer ma course vagabonde,
Et connu de vous seul, ignorer tout
le monde!

Mgr DUPANLOUP.

RECETTES

Soufflé au chocolat

Pour utiliser les blancs d'oeufs: battre en neige trois blancs et un jaune d'oeuf, quatre cuillerées de sucre en poudre, 50 grammes de chocolat réduit en poudre fine, une cuillerée de farine de pomme de terre; mélanger bien le tout, verser dans un plat beurré, passer au four dix minutes.

Croque-Monsieur

Couper huit tranches de pain, très minces. Les beurrer de beurre frais. Introduire entre deux tranches un morceau de jambon. En couvrir le fond d'un plat allant au four et semer sur le tout du gruyère râpé. Mettre au four modéré vingt minutes.

Excellente recette de crème au chocolat

Un oeuf, une grosse tablette de chocolat par personne. Faites fondre le chocolat au bain-marie. Ecrasez-le avec des jaunes d'oeufs, mélangez le tout avec les blancs battus en neige; faites cette crème la veille et mettez-la au frais.

Salade appétissante

Pommes de terre cuites et coupées en deux, rouge de carottes et haricots verts et coupés, petits pois. Assaisonnez cette salade d'une bonne mayonnaise et mélangez doucement pour que les légumes restent intacts. Tout autour de la salade versée dans un bol de cristal, disposez des petits coeurs de laitues, assaisonnez de citron et d'huile et saupoudrez la salade de légumes de jaunes d'oeufs finement hachés.

Boules au fromage

Prendre deux blancs d'oeufs, les battre en neige très ferme et mélanger à ces blancs du fromage de Gruyère. Râpez la quantité nécessaire pour faire une pâte que l'on puisse mettre en boules, petites comme une noix, et les jeter dans la friture chaude. Une fois cuites on dirait de petites oranges, car elles prennent une belle couleur jaune.

Ce qui rend populaire le

"Shortcake" aux Fraises*

de Miss Lillian Loughton

"J'emploie la Poudre à Pâte "Magic", dit Miss Lillian Loughton, diététiste et experte en art culinaire du "Canadian Magazine". Et elle continue: "Mes succès doivent surtout être attribués à sa fraîcheur, son uniformité et sa qualité supérieure constante.

"Mes propres recettes sont élaborées en vue de l'usage de la "Magic", et je recommande aussi celle-ci pour toutes recettes exigeant de la poudre à pâte."

L'opinion élogieuse de Miss Loughton confirme le jugement des autres diététistes et experts en art culinaire du pays. La plupart d'entre eux emploient exclusivement la "Magic" parce qu'elle donne invariablement de meilleurs résultats.

La "Magic" est aussi la favorite des ménagères canadiennes. Il s'en vend plus que de toutes les autres marques réunies!

***"Shortcake' 'aux Fraises**

2 tasses farine à pâtisserie
(ou 1 tasse ¾ farine à pain)
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
2 c. à soupe sucre
1 oeuf 2-3 tasse lait

Tamisez ensemble les ingrédients secs: incorporez le shortening et ajoutez le sucre. Battez l'oeuf et versez le lait refroidi pour faire une pâte molle, mais pas trop, afin qu'elle garde sa forme. Roulez la pâte à un tiers de pouce d'épaisseur sur planche enfarinée et découpez avec emporte-pièce rond. Badigeonnez une rondelle avec beurre fondu; placez dessus une autre rondelle et faites cuire à four chaud. Séparez ensuite et garnissez de fraises fraîches légèrement sucrées. Replacez la rondelle supérieure, couvrez de crème fouettée et décorez de fraises entières.

MAGIC BAKING POWDER

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boite est notre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible

Fabriquée au Canada

LIVRE DE CUISINE GRATIS — Le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre des douzaines de délicieuses recettes pour vos pâtisseries cuites à la maison. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Retraite fermée au Couvent de Saint-Adolphe

Du dimanche 3 juillet au jeudi matin 7 juillet, le Couvent de Saint-Adolphe ouvrira ses portes à toutes les jeunes filles désireuses de venir retremper leur âme dans les saints exercices d'une retraite fermée.

Le prédicateur de cette retraite sera le R. P. Bernier, S.J.

Nous prions les jeunes filles qui désirent répondre à notre invitation de vouloir bien nous avertir par écrit ou de vive voix. Pour tous renseignements s'adresser à la Rév. Soeur Supérieure, Couvent de Saint-Adolphe, Man.



Apostolat de la Prière et Ligue du Sacré-Coeur

Pour le mois de juillet

Intention générale bénie par le Saint-Père: Les instituts religieux.

La parole de Jésus est créatrice. Après qu'il eut appris aux hommes les devoirs nécessaires à leur salut, il invita d'un mot les âmes généreuses à le suivre de plus près en pratiquant la pauvreté évangélique, la chasteté, l'obéissance. Et ce mot a suscité à chaque siècle des légions d'âmes généreuses.

Les contemplatifs, recueillis dans leur cloître, louent Dieu par le chant de l'office, par l'oraison solitaire et prolongée. Ils prient pour les malheureux qui ne prient pas. Ils prient aussi pour les religieux et les moniales que le zèle pousse hors de leur couvent, et qui, se donnant à tous les devoirs de la charité spirituelle et corporelle, ont moins de loisir pour s'unir à Dieu dans la paix et le silence du cloître. L'incomparable variété des ordres religieux! Il n'est peut-être pas un besoin de l'âme ou du corps qui n'ait sa communauté spéciale pour le soulager!

Tout en priant pour le salut du monde, tout en soulageant les nécessités du corps et de l'âme, les religieux ont pour premier devoir de devenir des saints. Ils glorifient Dieu par leur sainteté; ils rendent aussi leurs prières et leur apostolat mille fois plus fécond.

Pendant ce mois, nos associés vont les aider à se sanctifier; ils vont les combler, après avoir été comblés eux-mêmes à leur insu. Ils vont aussi éveiller des vocations. Sur leur sollicitation, Jésus dira pendant ce mois à beaucoup d'enfants candides: "Viens! Suis-moi!"

Intention missionnaire: Le secours spirituel des païens vivant hors des missions.

Mgr Camille Roy recteur de l'Université Laval

Québec. — Mgr Camille Roy, P.A., a été élu supérieur du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval. Il succède à Mgr Ph.-J. Fillion, P.A., V.G., dont le terme d'office expirait.

En appelant Mgr Camille Roy à ces lourdes responsabilités, le conseil de direction du séminaire et de l'Université lui confère une charge qu'il a déjà remplie de 1924 à 1927. Depuis 1927, Mgr Roy est resté intimement lié à l'administration de l'institution, comme vice-recteur, et à deux reprises il a pris les responsabilités de la direction, par suite de la maladie de Mgr Amédée Gosselin et de Mgr Ph.-J. Filljon.

Le recteur sortant de charge, Mgr Fillion, a également été nommé premier vice-recteur, Mgr François Pelletier, deuxième vice-recteur. C'est le seul changement apporté par les élections annuelles à la direction du séminaire et de l'Université.

Quarantième anniversaire de la "Salada Tea Co."

Il y a quarante ans ce mois-ci, dans un modeste petit local de la rue Front, à Toronto, la "Salada Tea Co." empaquetait sa première livre de thé. Fondée en 1892, par feu l'hon. Peter Larkin, l'entreprise progressa très rapidement et en 1895, une succursale était ouverte à Montréal. Deux ans plus tard, on envahissait le marché des Etats-Unis et un bureau était ouvert à Buffalo. Aujourd'hui, trois des plus grands et des plus beaux entrepôts du monde, consacrés exclusivement à l'empaquetage du thé, s'élèvent comme un hommage au fondateur, à Toronto, Montréal et Boston.

Le marché canadien était alors dominé par les thés de la Chine et du Japon. Ils étaient vendus dans des caisses, exposés à l'air, à la poussière, à l'humidité, aux odeurs étrangères, etc., le tout au détriment de la qualité du thé. En Angleterre, qui était et est encore le plus grand pays buveur de thé du monde, les thés de Ceylan et de l'Inde de belle qualité avaient pour ainsi dire supplanté les thés de Chine et il sembla à Larkin que les Canadiens préféreraient aussi ces thés supérieurs. Il introduisit donc au continent un mélange de thé de Ceylan et de l'Inde. Il conçut alors l'idée de l'empaqueter dans du métal, pour qu'il atteignît le consommateur intact, avec sa saveur et sa qualité inaltérées par l'humidité, les odeurs de magasin, etc. Cette mesure révolutionna le marché du thé sur le continent.

Il chercha un nom pour son produit et décida de l'appeler "Salada", nom d'une vieille plantation indienne. Il ne restait plus qu'à le faire connaître du public. M. Larkin décida sagement que le moyen le plus rapide et le plus économique était de se servir des journaux. Le résultat fut tel qu'il continua de faire le plus gros de sa publicité par la presse.

Il s'efforça toujours de donner au public la meilleure qualité possible pour le prix et de l'annoncer à sa valeur. Il a réussi à édifier la plus grosse vente de thé au paquet dans l'Amérique du Nord.

GRATIS

Aux Clients de l'Hydro se servant d'un

POELE ELECTRIQUE

Nous poserons les fils, installerons et maintiendrons un service électrique d'eau chaude de 500, 750 ou 1,000 watts dans votre maison GRATUITEMENT — si le propriétaire de la maison veut bien signer une entente d'après laquelle le matériel de chauffage (chaufferette et fils) restera la propriété de l'Hydro. Tout ce que vous payez est un loyer de 10 sous par mois ajouté au prix régulier de l'électricité. Plombage extra.

ACCEPTEZ VOTRE POELE ELECTRIQUE DES MAINTENANT— ET ACCEPTEZ CETTE OFFRE EXTRAORDINAIRE

Téléphone 848 132 — City of Winnipeg Hydro Electric System — 55-59 PRINCESS ST. — Téléphone 848 132

LE VRAI VISAGE DE LA RUSSIE NOUVELLE

Sous ce titre, un important journal de Paris, "Excelsior", a publié un article que nous tenons à mettre sous les yeux de nos lecteurs. Article précis et objectif dont l'auteur, M. Georges Luciani, est un jeune normalien agrégé de l'Université, qui depuis dix-huit mois séjourne à Moscou, menant "chez l'habitant" la même vie que les citoyens de l'U. R. S. S. C'est dire qu'il connait à fond son sujet.

Et ce sujet est profondément attristant; il expose en effet la destruction systématique de la religion et de ses temples par les bolcheviks. Les églises disparaissent là-bas selon un plan méthodique et presque du jour au lendemain. Sur 300 églises que possédait Moscou, il en demeure à peine une soixantaine, encore sont-elles pour la plupart transformées en dépôts, ateliers, clubs, restaurants. Certaines — les plus belles — donnent asile à de vastes musées antireligieux. Les prétextes à démolition ne manquent pas. Nous citons:

Les unes sont démolies parce qu'elles "gênent la circulation", les autres parce qu'elles n'ont pu payer l'impôt exorbitant "sur le chiffre d'affaires", les troisièmes parce qu'elles "ne présentent aucun intérêt artistique", les quatrièmes parce qu'elles "ne sont plus fréquentées", les dernières pour d'autres raisons encore. Ces explications sont celles qu'on donne aux étrangers influents que la question intéresse: car aux fidèles on n'en fournit aucune. On ferme leur église un beau soir. Et tout est dit. Quant au clergé, il est expédié, dès le jour de la fermeture, dans les forêts du Nord ou les déserts du Kazakstan.

Naguère, les journaux signalaient chaque saisie et chaque démolition d'église comme une victoire du socialisme. Depuis la retentissante protestation du Pape, qui a suscité ici une colère étonnée, la tactique a changé: la presse ne dit rien. Mais la guerre aux églises ne s'est pas ralentie, bien au contraire.

Pourtant, la Constitution soviétique contient toujours un article sur le libre exercice des cultes.

Quelle est donc la politique de l'Etat soviétique à l'égard de la religion?

Première phase: 1918-1925. D'abord, cette politique a varié. De 1913 à 1926 environ, elle peut se définir par la séparation; une séparation allant d'ailleurs jusqu'à l'ostracisme. L'Eglise est mise hors de l'Etat, hors de l'enseignement, hors de la vie sociale, hors de la cité en un mot. Le prêtre, avec les non-travailleurs et les fous, est privé du droit de vote. Il ne redevient citoyen que devant les tribunaux, où sa qualité lui vaut d'emblée toutes les circonstances aggravantes: emprisonnements et fusillades pleuvent. Mais enfin, à condition de s'enfermer strictement à l'intérieur du sanctuaire, il peut exercer son ministère. Les églises paroissiales demeurent ouvertes. La hiérarchie est à peu près respectée. Il subsiste deux ou trois Grands Séminaires pour toute la Russie. L'enseignement religieux peut être donné aux adultes. On trouve chez de rares bouquinistes quelques livres de piété. Les plus grandes fêtes religieuses sont chômées. Les croyants ont la possibilité de fréquenter les offices.

Il ne faudrait pas en conclure que même alors, le pouvoir des Soviets n'ait combattu la religion. Etant inféodé au parti communiste, il ne pouvait éviter de la combattre. Tandis que les social-démocrates déclarent la religion affaire privée, les communistes professent délibérément l'athéisme théorique et militant et mènent une guerre ouverte contre la religion.

C'est que leur doctrine prétend suffire à tout, expliquer tout, embrasser à la fois l'homme et l'univers, le passé, le présent et l'avenir.

Elle remplace la religion, elle est une religion. Or, la religion de Marx doit combattre furieusement toutes les religions qu'elle découvre en face d'elle, et surtout la plus nationale et la plus enracinée en Russie: le christianisme.

50,000 personnes au cortège des pompiers victimes du devoir

Montréal. — La ville de Montréal a fait d'imposantes funérailles au directeur du service des incendies, le chef Raoul Gauthier, et aux trois pompiers: Louis de Brienne, Lucien Hamelin et Paul Henrichon, morts dans la catastrophe du "Cymbeline", aux chantiers maritimes de la "Canadian Vickers".

Le cortège se composait d'une foule d'une cinquantaine de mille personnes sans compter toutes celles qui étaient sur le parcours, soit sur les trottoirs, dans les édifices, sur les toits ou dans des camions à l'arrêt dans les rues transversales.

Les premières voitures du cortège avaient atteint la basilique et il y avait encore des personnes qui attendaient pour prendre leur rang au poste No 20, rue Craig. Toute la circulation a dû être interrompue pendant près de deux heures dans les rues Craig, Bleury, Dorchester et d'autres rues voisines jusqu'à la basilique.

A la fin du service religieux, S. Exc. Mgr Gauthier a prononcé l'oraison funèbre des quatre victimes.

Statistiques sur le français et les Français dans le monde

Paris. — Répondant aux voeux formulés par le congrès des Français à l'étranger, tenu récemment sous les auspices de la Ligue Maritime Coloniale Française, M. Wernle vient de publier des statistiques et renseignements fort intéressants sur les Français séjournant en pays étranger. Leur nombre total se monte à 625,000, dont seulement 19,250 au Canada. Toutefois dans toute l'Amérique, environ 5 millions de personnes parlent le français comme langue maternelle.

La population française à l'étranger se répartit comme suit:

En Belgique 67,000, en Suisse 57,000, les Iles Britanniques 43,700, en Espagne 27,000, en Allemagne-Sarre 14,700, en Italie 8,800, dans le Luxembourg, la Turquie, la Hollande, la Russie, la Grèce, la Roumanie et la Pologne 1,900 à 5,000 personnes.

On relève 187,400 Français aux Etats-Unis, 19,250 au Canada, 4,000 au Mexique; en Amérique du Sud, 81,000; en Argentine, au Brésil, 12,000; en Uruguay, 9,500; au Chili, 7,200; en Afrique 24,300 Français résident en Egypte; 2,300 au Maroc espagnol; 350 en Abyssinie; en Asie on compte 2,600 Français en Chine, 1,460 aux Indes britanniques, 520 au Japon, 220 au Siam, 150 en Perse; en Australie, 2,100.

Avant la guerre, le nombre total des Français résidant à l'étranger était d'environ 610,000.

Il apparait, avec assez d'évidence, que la situation numérique des usagers de la langue française n'est pas défavorable. Les plus récentes statistiques attribuent environ 120 millions de ressortissants français spirituels ou linguistiques: en Europe, 50 millions; en Afrique, 40 millions; en Amérique, 5 millions; en Asie, 23 millions; en Océanie, 140,000.

Pourquoi et comment

Lui. — Pourquoi n'as-tu pas répondu à ma lettre?

Elle. — Je ne l'ai pas reçue.

Lui. — Comment, tu ne l'as pas reçue?

Elle. — Non; et, en plus, tu disais certaines choses qui m'ont froissée.



Découragée?

Dans les cas de:

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Se sentait très nerveuse

Rompue . . . toujours mélancolique et abattue. Elle devrait prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Son effet tonifiant fortifie le système. Essayez-le.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-EUSTACHE

Saint-Eustache fêtera solennellement la Saint-Jean-Baptiste le vendredi 1er juillet.

A 9 h., il y aura grand'messe avec sermon de circonstance.

Le programme sportif comprendra les jeux et divertissements habituels avec courses de chevaux, joute de balle au camp, etc.

Le dîner et le souper seront servis dans la salle paroissiale et l'on entendra les traditionnels discours patriotiques de circonstance. Une dispense spéciale de l'abstinence du vendredi est accordée pour ce jour-là sur le terrain du pique-nique.

Nous comptons que nos amis de la région profiteront du congé du Dominion pour venir fêter la Saint-Jean-Baptiste à Saint-Eustache.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Le 19 juin au soir eut lieu l'ouverture officielle de notre salle paroissiale. Une assistance considérable était venue pour la circonstance. Ce fut une soirée charmante, agrémentée par le jeu de cartes et un intéressant programme artistique.

Il y eut aussi deux discours, l'un par M. l'abbé A.-E. Théoret, notre curé, l'autre par M. Dan McCarthy, notre député. Le premier souligna la nécessité et le rôle de la salle paroissiale, centre de toutes les activités sociales dans une paroisse bien organisée. Il remercia chaleureusement ses paroissiens pour leur bienveillant concours dans la réalisation de ce projet.

M. McCarthy remercia ses électeurs et leur promit de continuer ses efforts pour le progrès du comté.

Les gagnants au bridge furent MM. Basil Tucker et Emile Duhard, Mme G. Houde et Mlle A. Delveaux; au whist, MM. H. Maugrain et M. Marion, Mmes F. Hémery et W. Tucker. Le prix d'entrée fut gagné par Mme G.-H. Archambault.

Figuraient au programme: chant, MM. François Legal, Léon Lagassé, E. Bilodeau, Mlles Arcand et Lahaie; déclamation, MM. F. Legal et A. Deslauriers; violon et piano, M. P. Ladéroute et Mlle Y. Pelletier. Tous ces artistes ont été bien goûtés et nous les remercions de leur généreux concours.

* * *

La première partie de ligue de balle au camp a été gagnée par le Club Dollard sur le Club Carillon, par 2 à 1. Dollard, P. Duhard et G. Guyot; Carillon, N. Delveaux et G. Burns.

SAINTE-AGATHE

Avec quel enthousiasme la gent écolière de Sainte-Agathe saluait la fête de la Saint-Jean-Baptiste! Car pour elle, cette fête nationale se terminait par la distribution des prix. Malgré les difficultés pécuniaires en ce temps de crise universelle, la commission scolaire et de nombreux donateurs rivalisèrent de générosité pour récompenser les efforts persévérants des élèves, grands et petits.

Comme le disait Mlle Jeanne Gratton, dans son mot de remerciement, "notre reconnaissance s'adresse premièrement à notre cher et bon M. le curé E.-B. Rocan". C'est à sa libéralité que sont dus tous les prix de catéchisme des grades I à XI, tous les prix de bonne conduite et les prix si magnifiques des classes secondaires.

Grâce à la générosité de M. le vicaire G. Dubuc et de M. Signard Beaudoin, trente abonnements à l'"Oiseau Bleu" sont distribués comme récompenses. Cette revue si intéressante pour la jeunesse pénètre ainsi dans presque toutes les familles de notre district scolaire.

Mentionnons aussi les dons offerts par le Dr Roy, M. Théobald Joyal, M. Adonias Alarie, M. Albert Pilon, le Cercle acéjiste de Sainte-Agathe, les congrégations des Dames de Sainte-Anne et des Enfants de Marie, le couvent de Sainte-Agathe, M. E. Létienne, de Saint-Boniface, et Mlle Yvonne Thibault, de Winnipeg.

Comme les années précédentes, la commission scolaire mérite des chaleureuses félicitations pour la part si large qu'elle prend dans l'achat des prix.

Les figures si rayonnantes des élèves traduisent la reconnaissance affectueuse de leurs jeunes coeurs et leur sourire dit à tous les bienfaiteurs un cordial merci.

Outre l'exécution d'un joli programme de musique et de chant, il y eut une démonstration des leçons pratiques du cours de premiers secours suivi par les élèves des grades VII à XI. Avec une habileté surprenante, des jeunes garçons préparent une civière et donnent les premiers soins à un "noyé". Puis ils nous montrent l'emploi des bandages roulés et triangulaires. Que faut-il faire pour une brûlure ou une coupure? Comment appliquer le bandage à quatre lanières? Autant de choses utiles que nous donnent les jeunes filles.

Le voyage à "Good Healthtown" réjouit spectateurs et passagers. En passant, louons l'idée ingénieuse de construire une locomotive.

L'allocution si pratique de M. le Curé termine la soirée. Chaque enfant rentre chez lui heureux et bien décidé de remplir son feuillet intitulé: "Bonnes vacances!"

LAURIER

Les élèves de l'école publique de Laurier ont subi avec succès les examens de promotion du 13 au 17 courant. Voici les noms de ceux qui ont retenu plus de la moitié des notes:

Promus du grade 7 à 8: Clara Hébert, 96; Rose-Anna Assailly, 94; M.-Louise Dauphinais, 93; Margaret Harrison, 92; Yvette Duruisseau, 85; Gabrielle Miron, 81; Clarence Doucette, 79; Cécile Boisvert, 78.

Grade 6 à 7: Octave Assailly, 92; Pauline Laurier, 91; Yvonne Lapointe, 90; Joseph Boisvert, 89; Charles Tourand, 87; René Gamache, 82; M.-Louise Lavoie, 72; Etienne Délaurier, 70.

Grade 5 à 6: Rose Gamache, 94; Mathilde Miron, 93; Ernest Hébert, 90; Albert Assailly, 88; Andréa Assailly, 85; Albert Mignon, 73.

Grade 4 à 5: Angéla Berthelette, 95; Greta Boerchers, 92; Solange Van Humbeck, 90; Clarence Boisvert, 85; Joseph Desroches, 82; Thérèse Doucette, 80; Angèle Duruisseau, 80; Marie Blanchard, 78; Germaine Bilodeau, 77.

Grade 4: Dahlia Hébert, 97; Olga Van Humbeck, 95; Gertrude Desroches, 93; Florence Ritchot, 90; Jeanne Pagès, 85; Alice Lafrance, 82; Christina Hunter, 81; Léa Comartin, 80; Imelda Boisvert, 78; Clothilde Mignon, 75; Anne-M. Boisvert, 74; Léon Lafrance, 72; Marcel Boisvert, Angela Blanchard.

Grade 3: Germaine Desroches, 98; Florence Doucette, 95; Gustave Miron, 90; Albert Duruisseau, 85; Elisabeth Ritchot, 80; Léa Bouillé, 78; Cécile Gamache, 75; Adolf Boerchers, 70; Georges Hébert, 68; Berthe Bilodeau, 65; Aimé Van Humbeck, 64.

Grade 2: Thérèse Ritchot, 98; Agnès Deremiens, 97; Alexandre Deslauriers, 95; M.-Rose Deslauriers, 90; Rita Deremiens, 85; Lionel Berthelette, 80; Jean Harrison, 75; Robert Van Hubeck, 65; Simone Boudreau, 60; Albert Boisvert, 55.

Grade 1: Charlie Boerchers, 95; Rose-Helen Van Humbeck, 94; Robert Lapointe, 90; Cécile Miron, 85; Lorraine Van Humbeck, 83; Gustave Ritchot, 60; Denise Boisvert, 55; Luce Ritchot, 50.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Retraite

La retraite semi-fermée des demoiselles de la paroisse et d'ailleurs commencera le 9 juillet au soir. Un Père Rédemptoriste de renom prêchera cette importante retraite. Plusieurs ont déjà répondu à l'appel en donnant leur nom et celles qui désirent pensionner au couvent durant les exercices devront en faire part d'avance à Mlle Lucia Tousin.

Grand pique-nique

Les Fils Natifs du Canada ont décidé de tenir leur pique-nique annuel à Saint-Jean-Baptiste, vendredi prochain, le 1er juillet. Nous désirons inviter spécialement tous nos amis des paroisses voisines et leur promettons de bien s'amuser.

Il y aura trois parties de balle au camp, des courses pour tout le monde, tir au câble, autres amusements de toutes sortes et des prix pour tous les gagnants.

La fanfare de la paroisse fera les frais de la musique durant la journée. N'oubliez pas que l'admission au terrain sera gratuite. Venez en foule.

Baptêmes

Le 15 mai — Jeanne-Noëlla, fille de Siméon Marion et de Rosana Roy. Parrain et marraine: Josaphat Marion et Flore Marion.

Le 20 mai — Joseph-Robert-Ernest, garçon d'Ildège Sabourin et d'Olive Demers. Parrain et marraine: M. et Mme Placide Sabourin, grands-parents de l'enfant.

Le 21 mai — Marie-Aline-Olive Tessier, fille de Flavien Tessier et d'Agnès Saint-Amant. Parrain et marraine: M. et Mme Clovis Saint-Amant.

Le 22 mai — Marie-Alice-Gabrielle, fille de Cyprien Godard et de Marie-Yvonne Sabourin. Parrain et marraine: M. et Mme Léonard Sabourin.

Le 29 mai — Joseph-Albert-Paul, fils d'Edouard Bellemare et de Georgette Sicotte. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Robert.

Le 29 mai — Joseph-Lucien-Fernand, garçon de Télesphore Fillion et de Solange Lemire. Parrain et marraine: Willebrod Lemire et Rose-Alba Fillion.

Le 16 juin — Roméo-Gabriel-Laurent, fils d'Emile Brunet et de Jeanne Ayotte. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Fortier, de Letellier.

Le 19 juin — Joseph-Marcel-William, fils de Magloire Saint-Vincent et d'Appoline Barnabé. Parrain et marraine: M. et Mme William Saint-Vincent.

LETELLIER

Décès et funérailles

Le 7 juin expirait à l'hôpital de Saint-Boniface, victime d'une maladie qui ne pardonne pas, M. Joseph Laurence, à l'âge de 59 ans. La dépouille fut transportée à Letellier et les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale le vendredi 10. L'assistance fut nombreuse. Le service fut chanté par M. le Curé Messier, la quête faite par MM. Isidore et Herménégilde Bouchard.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Letellier. La croix était portée par M. Lucien Tremblay, de Saint-Joseph. Les porteurs étaient MM. Herménégilde Rémillard, Zéphyr Rémillard, Herménégilde, Augustin, Michel et Isidore Bouchard.

MM. Jean-Baptiste et Onésime Laurence, ainsi que Mlle Célia Laurence, frères et soeur du défunt, accompagnaient le défunt à sa dernière demeure, ainsi qu'un bon nombre d'autres parents et amis.

Nos sympathies à tous les parents.

* * *

Tel qu'annoncée, notre fête sportive eut lieu le 14 juin. En tenant compte des circonstances, nous pouvons dire qu'elle fut un succès. Température magnifique, bonne organisation contribuèrent à ce succès.

L'A.C.J.C. fut facilement vainqueur des Forestiers dans la partie de balle molle par 17 à 9.

Les courses pour garçons et filles furent suivies avec intérêt. Il y eut souque à la corde entre les diverses parties de la paroisse.

Le souper fut servi par les dames; des tables décorées avec goût offraient des mets succulents.

Les comptoirs de rafraîchissements et de jeux divers étaient bien achalandés.

Un concours de bébés eut lieu, le Dr J.-B. Cloutier et la garde-malade Giles, de Morris, agissant comme examinateurs. Ce ne fut pas un examen complet, car le temps était trop court, mais l'on prit les mesures nécessaires pour accorder justice à tous. Les gagnants furent comme suit:

Enfants au-dessous d'un an: la fille de M. et Mme Joseph Goulet.

De un à deux ans: la fille de Mme Ed. Héneault.

De deux à trois ans: le fils de M. et Mme Euclide Boiteau.

Nos félicitations aux heureux parents.

Dans la soirée il y eut partie de balle entre les juniors de Letellier et ceux de Dominion City; le résultat fut de 7 à 6 en notre faveur.

Une partie de balle de la Ligue de la Vallée de la Rivière-Rouge entre Morris et Letellier se termina par 14 à 10, aussi en notre faveur.

L'orchestre des frères Funk, d'Altona, joua durant l'après-midi, tandis que les fanfares de Morris et de St-Jean-Baptiste exécutèrent plusieurs morceaux choisis durant la soirée. Nos sincères remerciements à tous ces musiciens pour leur généreux concours.

Mariage

Le mercredi 22 juin eut lieu le mariage de M. François Gallant avec Mlle Alice Jutras. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Messier. MM. Ernest Jutras et Albany Gallant agissaient comme témoins. Des cantiques appropriés furent chantés par Mlles Marcelle Jutras, Annette Boissy, Guillaume Jutras et autres. Mme Albert Breton touchait l'orgue. De nombreux parents et amis assistaient à la cérémonie. Après une réception à la demeure des parents de la mariée, l'heureux couple nous quitta pour un voyage à Moose Jaw.

Nos félicitations et nos souhaits de bonheur les accompagnent.

* * *

A l'occasion de leur mariage, Mlle Alice Jutras et M. François Gallant furent l'objet de fêtes intimes de la part de leurs nombreux amis. Une réunion de dames et de demoiselles eut lieu chez M. Ernest Jutras, le samedi 18; une autre eut lieu à la salle municipale le 20, pour exprimer à ces populaires jeunes gens nos souhaits de bonheur et leur offrir des preuves tangibles de l'amitié que tous leur portent.

De passage

Le Frère Léo Lafrenière, O.M.I., était de passage dans sa famille, le dimanche 26, de retour d'un séjour assez prolongé dans la province de Québec, où il a accompagné S. E. Mgr R. Villeneuve, archevêque de Québec. Le Frère Lafrenière rapporte des impressions très favorables de l'Est du Canada, qu'il visitait pour la première fois sous de si heureux auspices.

LA BROQUERIE

La fête nationale de saint Jean-Baptiste sera célébrée à La Broquerie, centre canadien-français, le samedi 9 juillet. Nos amis qui nous feront l'honneur d'une visite ne manqueront pas cette année d'emporter le plus agréable souvenir de leur passage.

Le lieu d'amusement, qui se trouvera au centre du village, permettra de connaître mieux le bon esprit de famille qui règne chez nous. Nous aurons sur place tout ce qui pourra reposer et récréer: endroit superbe, jeux et amusements de toutes sortes, courses, jeux de balle au camp, rafraîchissements, dîners en plein air, près de la rivière, etc., etc. Des amateurs de balle au camp viendront et l'intérêt ne manquera pas de grouper chez nous non seulement ceux qui nous visitent habituellement, mais même ceux qui, n'ayant pas eu l'occasion de venir en contact avec l'élément canadien à La Broquerie, ne partiront pas sans avoir une excellente impression de notre population.

Le numéro prochain de la **Liberté** vous fera connaître les détails de ce pique-nique du 9 juillet.

SASKATCHEWAN

LEBRET

Pèlerinage annuel — Journée Eucharistique

Le vendredi 1er juillet, conjointement avec le pèlerinage diocésain au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Lebret, aura lieu une Journée Eucharistique, présidée par S. E. Mgr C.-J. McGuigan, archevêque du diocèse.

Un nombre imposant de prêtres et de pèlerins de toutes les parties du diocèse est attendu pour la circonstance.

Une cordiale invitation est adressée aux fidèles de toutes les nationalités de prendre part à cette fête en l'honneur de Jésus-Hostie. Des sermons et des prières seront faits dans leurs langues respectives.

Programme de la Journée Eucharistique

6 h. du matin: Exposition du T. S. Sacrement, qui restera exposé jusqu'à 8 h. du soir.

10 h.: Messe et sermons à la chapelle du Sanctuaire. Chant liturgique par la chorale du Scolasticat.

Midi: Dîner dans la salle de l'ancienne église.

2 h.: Réunion à l'église paroissiale pour les fidèles de langue française.

2 h. 45: Réunion pour les fidèles de langue anglaise.

3 h. 30: Réunion pour les fidèles de langue allemande.

4 h. 15: Réunion pour les fidèles de langue slovaque.

5 h. 30: Souper à la salle de l'ancienne église.

7 h. 30: Procession solennelle du T. S. Sacrement. Parcours de l'église paroissiale au Sanctuaire. Sermon par S. E. Mgr l'Archevêque.

8 h. 30: Retour à l'église. Bénédiction du T. S. Sacrement.

N. B. — A 2 h. 30 de l'après-midi, il y aura à la chapelle du Scolasticat une réunion pour les prêtres et les ecclésiastiques, sous la présidence de S. E. Mgr l'Archevêque.

P. S. — Des repas seront servis, au prix de 25 sous, aux pèlerins et aux fidèles, dans l'ancienne église de Lebret, par les Dames de la C.W.L.

Nouveau diacre

Le vendredi 24 juin dernier, M. l'abbé Lucien Vinet, du diocèse de Saint-Boniface, enfant de la paroisse de Saint-Pierre-Jolys, recevait l'ordre sacré du diaconat, dans la chapelle du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, P. Q., de S. Exc. Mgr J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Le nouveau diacre avait été ordonné sous-diacre également par Mgr Villeneuve, le 21 mai dernier, dans la basilique-cathédrale de Québec.

M. l'abbé Vinet est un ancien élève du Collège de Saint-Boniface, et poursuit depuis trois ans ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec.

Le bonheur est comme une boule après laquelle nous courons aussi longtemps qu'elle roule... et que nous poussons maladroitement du pied au moment où nous pourrions l'atteindre. — Rallye.

Robin Hood FLOUR

Cette farine augmente l'énergie et développe le corps

Maison Sainte Jeanne d'Arc

Foyer pour les jeunes filles, sous la direction des Franciscaines Missionnaires de Marie. Chambres simples et doubles à un prix très raisonnable. Excellente pension pour les jeunes filles étudiantes ou employées. Les dames et demoiselles en visite à Winnipeg y sont aussi les bienvenues.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Supérieure, 139, ave. Jarvis, Winnipeg.

Les mères d'expérience qui connaissent les vertus de Mother Graves' Wom Exterminator en ont toujours sous la main, parce que sa valeur est prouvée.

L'huile pour l'athlète — Pour se masser, l'athlète trouvera l'Huile Eclectrique du Dr Thomas excellente. Elle rend les muscles et les jointures souples, enlève la douleur et la fatigue qu'ils peuvent avoir. Elle est reconnue supérieure pour cette fin et les athlètes qui l'emploient depuis des années peuvent témoigner de sa valeur comme lubrifiant.

LA SAUVEGARDE

La plus forte compagnie d'assurances-vie canadienne-française du continent

BUREAU-CHEF: MONTREAL, P. Q.

Une pluie à peu près générale est venue ramener l'espérance dans tout l'Ouest.

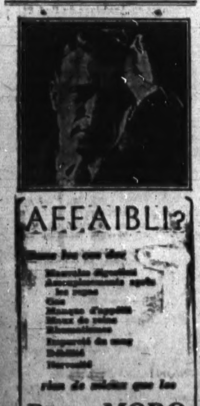
En dehors de quelques exceptions la récolte a bonne apparence, et pour la première fois depuis trois ans nous pouvons nous montrer optimistes. La récolte du blé d'hiver aux Etats-Unis est fortement compromise et la Russie depuis longtemps déjà n'a plus de blé à exporter. C'est-à-dire que notre récolte de cet automne devrait se vendre à un prix meilleur que celle des années passées.

Ce n'est donc pas le temps d'abandonner vos assurances-vie. Quelques-uns, dans un moment de découragement, cessent leurs paiements et perdent ainsi la protection pour leur famille et leur compte de réserve pour leurs vieux jours. C'est un pauvre principe d'affaires.

La Sauvegarde vous aidera dans les limites permises par les lois. De votre côté, malgré la dépression actuelle, faites les sacrifices nécessaires pour maintenir vos polices encore quelques mois. Dans quelques semaines vous pourrez alors régulariser votre situation. Vous aurez ainsi sauvé votre compte d'épargne tout en maintenant pour vos familles la protection qui leur est absolument nécessaire.

Il s'agit seulement de tenir quelques semaines. Il y va de votre intérêt et surtout de celui de vos familles.

Adressez-vous au bureau pour l'Ouest Canadien
RAYMOND DENIS, gérant, Vonda, Sask.
A. CARDIN, inspecteur, 605, avenue Bannatyne, Winnipeg, Man.







MULTIPLIEZ PAR DIX LES DONNÉES CI-DESSUS ET IL EST ÉVIDENT QUE DIX BONNES VACHES PAIERONT, MÊME DANS LES CONDITIONS ACTUELLES.

HENRI D'ESCHAMBAULT Limitée

A votre entière disposition pour tous billets de voyage

Excursion d'été — Taux réduits

186, AVENUE PROVENCHER

Tél. 204 520

Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
Bons et de choix	$4.75—$5.50
Moyens	$3.75—$4.50
Ordinaires	$2.50—$3.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$4.25—$5.25
Moyennes	$3.00—$4.00
Ordinaires	$2.50—$2.75
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$5.00—$6.00
Moyens	$4.00—$4.75
Vaches—	
Bonnes	$2.50—$3.00
Moyennes	$2.00—$2.25
Ordinaires	$1.25—$1.75
Pour conserve	$ .50—$1.00
Taureaux—	
Bons	$1.50—$1.75
Ordinaires	$1.00—$1.25
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.00—$3.50
Ordinaires	$1.25—$2.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.50—$3.00
Ordinaires	$1.25—$2.25
Vaches laitières	$25.00—$40.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$4.00—$5.00
Ordinaires et moyens	$2.00—$3.50
Porcs—	
Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bacon	$3.85
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$3.35
Très pesants	$1.50—$2.00
Légers et maigres	$2.25—$3.25
Truies No 1	$2.00
Truies No 2	$1.50
Inférieurs	1.50
Verrats	$1.00
Agneaux—	
Bons, poids moyen	$6.00—$7.00
Ordinaires	$3.00—$5.00
Moutons—	
Bons, pesants	$2.00
Bons, poids moyen	$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.50

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif—No 1	$ .14—$ .14½
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .14
Premiers	$ .12
Seconds	$ .08
Pommes de terre—	
Par 100 livres	$ .40
Au détail	$ .50
Farine— Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:	
Sac de 98 livres	$2.40
2 sacs de 49 livres	$2.45
4 sacs de 24 livres	$2.55
Alimentation—	
Son. La tonne	$15.00
Moulée. La tonne	$16.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.85
Foin— Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg	
Mil, No 1	$16.00
Mil, No 2	$14.00

Cours du grain fourni par
EUG.-J. DUFRESNE
Représentant
La Cie North West Commission Ltée
Prix du lundi 27 juin

Blé—	
No 1 Nord	.53⅝
No 2 Nord	.50⅝
No 3 Nord	.47⅝
Avoine—	
2 CW	.33⅝
3 CW	.31⅛
Orge—	
3 CW	.38⅛
4 CW	.35
Lin—	
1 NW	.69¾
2 CW	.65¾
Seigle—	
2 CW	.33¼
Prix sur voie (track)	
Base—	
Blé 1 Nord	.53⅝
Avoine 2 CW	.33⅝
Orge 3 CW	.38⅛
Lin 1 NW	.70
Seigle 2 CW	.33¼
Options	
Blé—	
Juillet	.53⅞
Octobre	.56½
Décembre	.57¾
Avoine—	
Juillet	.33⅞
Octobre	.28⅛
Décembre	.26⅝
Orge—	
Juillet	.38⅛
Octobre	.38⅝
Décembre	.33¾
Lin—	
Juillet	.70
Octobre	.72⅝
Décembre	.75¼
Seigle—	
Juillet	.33¼
Octobre	.34⅝
Décembre	.36⅛

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

Livre anglaise	$4.12
Franc français	0.0449
Belga belge	0.1590
Franc suisse	0.2225
Lire italienne	0.0582
Couronne suédoise	0.2125
Couronne norvégienne	0.2039
Couronne danoise	0.2251
Mark allemand	0.2704
Couronne hollandais	0.4615

LE MARCHE

28 JUIN 1932

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$4.75—$5.75
Moyens	$3.75—$4.50
Ordinaires	$2.00—$3.00

LA CIE PARENT LIMITEE
COURTIERS EN GRAINS
Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque accepté
Références:
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Pour tout renseignement, adressez-vous à
Tél. 80 987 — 155-156, Grain Exchange Annex, WINNIPEG
Tél. 205 723 — 605, rue Taché, SAINT-BONIFACE

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 60 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

POUR 10 SOUS PAR MOIS nous vous installons un appareil à chauffer l'eau chez vous. Ce prix comprend absolument tout: installation, appareil, permis, etc. Pas un sou de plus à débourser.

FONTAINE & COMPAGNIE
165, av. Provencher Téléphone 201 425

ACCOMMODATION pour cas de maternité ou toute autre personne désirant être à proximité de l'hôpital de Saint-Boniface, dans maison très moderne ayant toute commodité. Termes raisonnables. S'adresser à **201, Boulevard Dollard. Tél. 204 144.** Tf

BON TABAC A SACRIFICE
Rouge, Belgique, Grand Général, Connecticut, Petit Rouge, Tabac à cigares. Prix: $12.00 le cent. Douze livres expédiées en échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à **Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté de Montcalm, P. Q.** 12p

PELERINAGE à Ste-Anne-de-Beaupré, P. Q. — Un départ de Winnipeg aura lieu en autobus. Pour toutes informations, adressez-vous directement à **Robert Joberty, 45, av. Notre-Dame Est, Winnipeg. Tél. 27 125.**

PEINTURE et décoration de luxe — **Téléphonez 291 841** ou écrivez à **E.-C. Saint-Laurent, 268, rue La Vérendrye.** Renseignements et estimés gratuits. Prix spéciaux pour institutions. 6p

AUBAINES MERVEILLEUSES!
On demande trois jeunes filles ambitieuses, de langue française, comme apprenties-coiffeuses.
Se présenter entre 7 et 9 h. du soir
325½, avenue Portage
M. EVERS

Nous avons un choix de plus de 50 automobiles et camions à des prix d'occasion.
St. Boniface Garage
Tél. 201 260 Saint-Boniface

LE NOUVEAU
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 35 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (vis-à-vis Eaton)

Poussins de TAYLOR
Leghorns, 100, $6.00— Rocks barrés, 100, $8.00; Wyandottes, Rocks blanches, Minorques rouges, 100, $9.00; poussins mélangés, 100, $7.00. Envoyez commande pour livraison immédiate.
Téléphone 33 352
Alex Taylor Hatchery Ltd
362, FURBY WINNIPEG


Des centaines de clients de Perth
attestent leur satisfaction par la continuation de leur patronage durant plusieurs années.
Essayez Perth une fois
PERTH'S
Tél. 37 266
"4-STAR CLEANERS"

AU SACRE-COEUR

La distribution des prix

Cette année, la distribution des prix eut lieu dans la soirée du 24 juin. Un programme de récitations, de minutes musicales, de rafles, et surtout de présentation de récompenses rappelait les scènes finales d'une année scolaire. Les parents virent apparaître tour à tour leurs enfants, les yeux tout joyeux, fiers de leurs volumes.

Il convenait d'adresser des félicitations aux élèves, des remerciements aux donateurs et donatrices des prix, un merci spécial aux religieuses enseignantes pour leur année de dévouement; de plus, le R. P. Jean-Baptiste Beaupré, O.M.I., répondit à l'adresse, en exprimant sa reconnaissance pour les prières offertes à ses intentions le jour même de la fête Saint-Jean-Baptiste, de la fête nationale, jour qui coïncide également avec sa fête patronale et son anniversaire de naissance.

Les souhaits de bonnes vacances précédèrent le chant de "O Canada".

Baptême

Le 19 juin — Robert-Alexandre, fils d'Auguste Royal et d'Alberta Manseau. Le parrain fut J. Wilson et la marraine, Mlle G. Royal.

Solennité

La paroisse a solennisé la fête religieuse de la Saint-Jean-Baptiste. Dimanche dernier, le R. P. G. Bellemare, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Sainte-Famille, officia à la grand'messe; le R.-P. I. Desautels, O.M.I., donna le sermon de circonstance, rappelant la nécessité de la religion pour garder notre caractère canadien-français, et comment la foi et l'esprit de pénitence s'imposaient à nous comme moyens d'assurer notre survivance comme peuple catholique et français. Sous la direction de M. J.-A. Hébert, la chorale exécuta une messe spécialement choisie.

Quant à la participation aux fêtes du soixantenaire à Saint-Boniface, il y eut des délégués à la fête religieuse, et nombre de compatriotes de Winnipeg au feu de la Saint-Jean.

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS?
Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G.-Albert Séguin. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.
DR G.-ALBERT SEGUIN
438, Edifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 80 773

Il n'y a pas de Bonbon d'été aussi bon que
ZERO
Le vrai bonbon en barre au lait de malt, qui ne colle pas et ne barbouille pas dans les plus grosses chaleurs. Une bouchée tout simplement délicieuse.
Demandez-le froid.
5c.
— ce qu'il y a de mieux — à tous les comptoirs de bonbons
The W. J. Boyd Co. Ltd.
WINNIPEG

pour la santé en été
buvez davantage de lait pur, riche, pasteurisé de la
CITY MILK
Commandez-en aujourd'hui au vendeur de la City Milk sur votre rue, ou téléphonez.
City Dairy Limited
87 647

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 25 215
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Repas à la carte, chambres simples et doubles — Satisfaction assurée.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

WINNIPEG

Lord et lady Bessborough arriveront à Winnipeg le 18 août

Son Excellence le Gouverneur général du Canada et lady Bessborough arriveront à Winnipeg le jeudi 18 août et y resteront jusqu'au dimanche soir 21. Leur fils, lord Duncannon, les accompagnera. Ils seront les hôtes de Son Honneur J.-D. McGregor, lieutenant-gouverneur, et de sa fille, Mme E.-C. Harte, à l'hôtel du gouvernement.

Tournoi de Tennis

Le tournoi provincial conduit par la "Ligue de Tennis Catholique commencera le lundi 4 juillet, sur les courts des quatre clubs de la ligue: le Sacré-Coeur, l'Union Canadienne à Saint-Boniface, l'Immaculée-Conception et Saint-Ignace. Les finales auront lieu dimanche après-midi, le 10 juillet, au club de Saint-Boniface.

Il y aura les simples pour dames et les simples pour messieurs dans ce tournoi qui est ouvert à tout catholique dans la province du Manitoba. Il y a de jolis prix pour les finalistes et des coupes pour les gagnants.

L'année dernière, Mlle Yvette Sala et M. Arthur Devlin ont gagné les championnats, et tous deux se promettent de répéter leurs victoires cette année. Mais le tournoi n'est pas seulement pour les joueurs "par excellence", car tout joueur de tennis catholique dans la province doit profiter de l'occasion d'améliorer son jeu en jouant dans un tournoi. C'est aussi une excellente occasion de faire connaissance avec d'autres jeunes gens catholiques.

On peut se procurer des blancs d'entrée et toute autre information nécessaire en s'adressant à M. Roland Couture, 186, avenue Provencher, tél. 204 520, ou à M. Hervé Sala, tél. 27 632, ou à M. Georges Amyot, tél. 22 068.

ECHOS D'EUROPE

Le centenaire de la mort du duc de Reichstadt

Vienne. — Selon l'"Extrablatt", plusieurs milliers de Français vont venir à Vienne en juillet pour visiter, à l'occasion du centenaire de la mort du duc de Reichstadt, la tombe du fils de Napoléon Ier et celle de l'impératrice Marie-Louise. Des trains spéciaux seraient organisés à cet effet.

Si l'on en croit le journal autrichien, on songerait dans les milieux bonapartistes français à profiter de ce centenaire pour tenter d'obtenir de l'Autriche qu'elle autorise le transport à Paris de la dépouille du duc de Reichstadt, qui est inhumée dans le caveau impérial de l'église des Capucins, à Vienne.

Les cierges dans le diocèse de Rome

Rome. — Dans un mandement, le vicaire général du Pape, le cardinal Marchetti-Selvaggiani, interdit la vente dans les églises du diocèse de Rome des cierges destinés à brûler devant les autels.

Le mandement n'affecte pas, explique-t-on, l'antique usage de faire brûler des cierges devant les autels, il exige que ces cierges soient achetés ailleurs que dans les églises. Toutefois, le cardinal-vicaire déclare: l'emploi que l'on fait des cierges à présent peut aisément paraître une superstition. Une messe bien entendue, une communion bien reçue obtiendront plus de grâces que des milliers de cierges allumés tous les jours.

Soignez votre cheval pendant qu'il travaille. Appliquez le Liniment Egyptien Douglas pour les maux de cou et pour les blessures. C'est un traitement sûr et rapide.

Des milliers de femmes connaissent leur beauté, leur excellence et leur économie

Jolis Bas de soie EATON



Les fameuses marques -- Eatonia, Mayfair et Braemore

Le matériel brut coûtant moins cher cette année, les prix de ces bas populaires ont été baissés récemment. Ils étaient considérés comme extraordinaires à leur ancien prix — des milliers et des milliers de paires ont été vendues pendant une saison! L'économie occasionnée par les nouveaux prix accentue encore leur valeur surprenante!

Bas de soie Mayfair $1.25

Ces bas sont très en faveur pour le sport ou pour porter avec des costumes tailleurs. Ils sont très épais, en soie jusqu'au haut. Tissés avec du fil de qualité supérieure et teints avec de la teinture pure — c'est pourquoi ils sont si somptueusement souples, si lisses et d'un fini si riche.

Bas de soie Eatonia $1.00

"Je porte des Eatonia depuis des années, disait récemment une femme d'affaires. Je suis si sûre maintenant de leur qualité et de leurs couleurs que je les commande par téléphone!" Epais, soie jusqu'à la semelle et en chiffon grenadine, soie jusqu'au haut. Les deux magnifiquement tricotés, parfaits comme ajustage et comme fini.

Bas de soie BRAEMORE 85c.

Bien tissés, rebondissants, délicieusement souples. Le premier choix d'un grand nombre pour l'usage général. Légers, soie jusqu'à la semelle, et en chiffon grenadine, soie jusqu'au haut. Les bas légers sont simplement un peu plus épais que ceux en chiffon.

Ces couleurs dans chaque genre: brunette, cyclamen, brun-gris, bronze, poivre, beige sable, fumé, vendange. Nous avons aussi les Eatonia et les Mayfair épais en noir et en blanc.

Section des Bas, rez-de-chaussée, Portage

Heures de magasin: 8 h. 30 à 5 h. 30 p.m. Le samedi: 8 h. 30 à 1 h. p.m.

THE T. EATON CO LIMITED
WINNIPEG CANADA

Heures de magasin: 8 h. 30 à 5 h. 30 p.m. Le samedi: 8 h. 30 à 1 h. p.m.

Les Canadiens aiment les céréales

Les Canadiens sont très friands des céréales préparées et ils ont consommé pour environ six millions de dollars en 1930, d'après les statistiques les plus récentes. Il s'est employé également de grandes quantités de porridge (gruau d'avoine) à l'ancienne mode et d'avoine roulée. Les exportations de céréales préparées et fabriquées au Canada en 1930 se sont chiffrées par près de deux millions et demi de dollars, tandis que les importations étaient évaluées à environ un quart de million de dollars.

A propos de Nicolas II

Mrs. Knowling, fille de feu sir George Buchanan, ambassadeur de Grande-Bretagne en Russie pendant la guerre, vient de publier un livre qui a causé une certaine émotion à Londres.

Dans cet ouvrage, l'auteur, faisant allusion aux efforts faits pour sauver la famille impériale de Russie, déclare que les dispositions avaient été prises en vue du départ du tsar pour l'Angleterre, où le roi s'était dit "heureux de recevoir son cousin et sa famille".

"Au dernier moment," raconte Mrs. Knowling, un télégramme officiel parvint à Sir George Buchanan qui pâlit au point que ma mère lui demanda s'il n'était pas souffrant:

— Non, répondit mon père. Mais je reçois de mauvaises nouvelles d'Angleterre. Ils refusent de recevoir le tsar."

Il devait plus tard avoir l'explication de ce revirement. M. Lloyd George avait déclaré à George V que l'opinion publique anglaise était trop hostile aux souverains russes pour qu'un asile pût leur être donné sur le territoire britannique.

Interviewé par le "News Chronicle", M. Lloyd George s'est contenté de déclarer: "Je n'ai rien à dire."

Evidemment, si l'ancien premier ministre anglais se trouve avoir, de ce fait, une responsabilité indirecte dans le massacre des souverains russes, on conçoit qu'il n'aime pas ce sujet de conversation.

Nervosité

M. Vincent Krsko, de Milwaukee, Wis., écrit: "Pendant trente ans j'ai souffert de nervosité et de mauvaise digestion et aucun traitement ne m'apporta de soulagement. Toutefois en employant le Novoro du Dr Pierre je m'aperçus d'un changement dans mon état et je suis maintenant fort et bien portant." Par son effet salutaire sur le procédé de digestion et d'élimination, cette vieille médecine, faite de plantes, aide beaucoup à obtenir une bonne santé. Elle n'est pas vendue dans le commerce de droguerie mais fournie seulement par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LONDRES. — On a fêté jeudi le 38ème anniversaire de naissance du Prince de Galles.



MacLeods 378 PORTAGE AVE. SHOES
La Vogue cette saison
Sandales en chevreau blanc avec garnitures de couleurs assorties à votre ensemble.
Nouveau bas prix.
A FOOT OF COMFORT MEANS MILES OF HAPPINESS

Les Frères de la Merci
Les Frères de la Merci annoncent leur déménagement au numéro 483, avenue College. Nouveau numéro de téléphone: 52 136. Ils offrent leurs services pour le soin d'hommes malades sans prix fixe.
TELEPHONE 52 136
483, Avenue College Winnipeg

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 h. (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Lévêque.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.



Travail de Dentiste a DES PRIX REDUITS
Les dents sont extraites avec le moins de douleur que la science et l'outillage modernes le permettent. Pour ceux qui demeurent en dehors de la ville, impressions faites le matin et complétées le même jour.
Nous achetons l'or, le caoutchouc, etc., en grandes quantités, et le peu le profit que nous faisons vous assure de très bas prix.
SAUVEGARDEZ VOTRE SANTE
N'attendez pas les sérieuses complications. Remédiez aux petites défectuosités dès maintenant; il vous en coûtera peu de chose et vous éviterez de sérieuses difficultés et de grosses dépenses pour la suite.
Je puis vous économiser de l'argent sur les travaux de dentiste. Venez et vous serez convaincu.
DR D.-R. JACOB
ET SES ASSOCIES
2—BUREAUX—2
WINNIPEG 315½, Portage Ed. Montgomery | BRANDON 920, ave. Rosser En face la Banque Montréal
Heures: 9 à 6 — Soirs: lundi, mercredi et samedi jusqu'à 9 heures
Nous parlons français

Matériaux de Construction
QUELQUES-UNS DE NOS PRIX AU COMPTANT
LIVRAISON EN VILLE

2x4 Prix de base	les 100 pieds $2.90
Shiplap No 1, 1x8	les 100 pieds $2.90
Planches de clôture, 1x8	les 100 pieds $3.10
Lambris et plancher, épinette No 3, 1x6	les 100 pieds $3.40
Lambris et plancher, épinette No 4, 1x6	les 100 pieds $3.00
Lambris et plancher, épinette ⅝x6	les 100 pieds $3.00
Plancher sapin, grain en arête, No 1, 1x4	les 100 pieds $5.00
Plancher sapin, grain uni, No1, 1x4	les 100 pieds $3.70

Bardeaux XXX No 1, paquet	$ .95	Papier de construction No 1, le rouleau	$1.30
Lattes, 4 pds, le paquet	$ .35	Papier de construction No 2, le rouleau	$1.00
Poteaux de cèdre, 5"x7", le poteau	$ .40	Papier goudron No 1, le rouleau	$1.50
Ciment Portland, le sac	$ .95	Papier goudron No 2, le rouleau	$1.20
Gravier et sable, la verge	$2.50	Couverture (roofing) durable, 1 épaisseur, le rouleau	$1.85
Chaux en sacs (50 liv.), le sac	$ .70	2 épaisseurs, le rouleau	$2.20
Plâtre "Hardwall" (50 livres), le sac	$ .65	3 épaisseurs, le rouleau	$2.60

Escompte spécial aux fermiers prenant les matériaux dans nos cours

Toupin Lumber & Fuel Co. Ltd.
388, rue Bertrand — Saint-Boniface
201 105 Téléphones 201 106

Chapelle Funéraire BARKER
124, RUE DONALD, angle Broadway
Téléphone 23 515 WINNIPEG

Feuilleton de la "Liberté" No 11

Le Fiancé Inconnu

Par MAURICE BOUE

(Suite)

Il lui dit, d'une voix caressante, empreinte d'une infinie tendresse:

— Oui, Jeannine — permettez-moi de vous appeler ainsi que je vous nomme dans mes rêves, — oui, Jeannine, je vous aime et vous m'aimez. Oui, ce que vous appelez en Occident le Destin nous a réunis, parce que nos coeurs vibrent à l'unisson, parce que nous sommes nés pour nous comprendre et nous aimer.

Elle voulut se débattre sous le charme qui l'emprisonnait peu à peu:

— Non, dit-elle encore, d'une voix éteinte, non, je ne vous aime pas.

Il s'approcha d'elle, plus près encore. Elle sentit son souffle parfumé, elle sentit l'éclair troublant de son regard. Un bras lui enlaçait la taille, tandis que, comme à Langeais, elle se sentait faiblir. Et elle entendit de nouveau la voix qui disait, dans une musique divine:

— Oui, je vous aime et vous m'aimez, Jeannine! Dites-moi que vous m'aimez. J'ai tant souffert, Jeannine. Les seuls mots qui pouvaient me guérir, vous ne les avez pas prononcés. Et je meurs encore, séparé de vous. Ah! dites seulement une parole à mon âme et mon âme sera guérie. Dites-moi ces doux mots auxquels j'aspire comme l'assoiffé aspire à la délivrance. O Jeannine! ma Jeannine adorée! dites-moi... parlez, car l'amour doute toujours, malgré la clairvoyance de l'esprit. Dans toutes ces fêtes qui grisent les autres hommes, je suis comme un lépreux couvert d'un manteau royal. Je suis un pauvre perdu dans tout ce faste, je suis un mendiant qui tend la main parmi tous ces trésors... Jeannine, je meurs d'amour... un mot, un seul... et vous me sauverez!...

Dans un éclair, Jeannine revit toute sa vie malheureuse, tous les espoirs anéantis, tous ses rêves brisés. Et elle tourna les yeux vers le seul homme qu'elle eût aimé après son père.

Un soudain vertige s'empara d'elle. Tous ces espoirs se redressèrent, bondirent comme des bêtes qui recouvrent la liberté et son coeur étouffé éclata comme dans une révolte sanglotante. Et, se jetant, avec une fougue imprévue, dans les bras du jeune homme, elle cria d'une voix mourante:

— Oh! oui je vous aime je vous aime à en mourir

Le renoncement

La nuit était tombée tout à fait.

Maintenant, les jardins apparaissaient baignés d'une lumière toute bleue. Seul, le croissant de la lune s'accrochait, comme un cercle d'or, à un arbre.

Jeannine et Krishna s'étaient laissés tomber sur un banc de marbre.

Tous deux se regardèrent en silence, lui extasié, elle affolée.

— Vous l'avez dit, répéta-t-il, vous m'aimez, ma Jeannine.

— Oui, hélas! ce secret aussi me brûlait les lèvres, cet aveu s'est échappé malgré moi. Je l'avoue, je vous aime; mais je ne puis vous aimer.

— Pourquoi?

— Mon sort est lié à celui d'un époux à qui je dois fidélité.

Il laissa échapper un soupir et baissa la tête.

— C'est vrai. Je l'avais oublié. Emporté par mon amour, je n'ai vu que vous.

— O Krishna! dit-elle — à mon tour je vous demanderai l'autorisation de vous appeler par votre nom, — sachez-le, je vous aime à en mourir... et je mourrai. Vous connaissez mon coeur, vous qui avez lu au plus profond de ses recoins. Votre souvenir sera pour moi celui du paradis dans mon enfer. Mais je ne puis être parjure. Je ne suis pas libre de mon coeur. Je suis liée. L'âme brisée, je dois continuer ma marche dans le chemin du sacrifice. Vous ne m'estimeriez plus si j'agissais autrement. Eh bien! écoutez-moi, Krishna, mon Krishna bien-aimé... je vous demande de me tendre une main secourable, de m'aider dans ce calvaire... je vous demande en grâce de m'oublier... de m'aider à vous oublier... Aidez-moi à partir!... Aidez-moi à accomplir jusqu'au bout mon devoir!... Le renoncement, je le sais, est à la base de votre religion comme elle est à la base de la mienne. Oui! Krishna! renonçons l'un à l'autre. Vous m'avez dit: "Je vous aime!" Je vous l'ai dit aussi: "Je vous aime!" Durant un instant nous avons connu un bonheur qui comblerait l'éternité si l'on comblait l'éternité. A ces aveux, à ces trois mots que nous avons dits ensemble, je vous demande d'en ajouter un dernier et de m'aider, ici encore, à le dire avec vous: "Adieu!"

Il se leva, comme s'il avait été frappé soudain par une main inconnue. Son fin visage s'éclaira brusquement d'une lumière qui ne venait pas du ciel, mais qui semblait sortir de lui-même. Il tendit alors la main, une main tremblante, comme celle d'un homme ivre; mais d'une voix ferme, il dit:

— Adieu!

Et il s'en alla, courbé sous le poids d'un inexorable destin.

Jeannine, écroulée sur le banc, ne détourna pas la tête. Elle savait qu'en le voyant elle se serait jetée à sa poursuite ainsi qu'un enfant qui voit s'envoler son bonheur.

Elle resta immobile, sur le banc, clouée par la volonté de fer, qui jaillissait de sa petite âme douce, timide et forte.

La renonciation

Les fêtes du couronnement qui avaient débuté sous de si heureux auspices se terminèrent d'une manière inattendue.

Lorsque les rajahs voisins et les ambassadeurs étrangers furent partis, Krishna prit une décision qui jeta la consternation dans tout le royaume: il annonça qu'il renonçait au trône de Tahor pour consacrer sa vie à l'ascétisme.

Et, de fait, après avoir désigné un régent qui serait chargé des affaires de l'Etat, il partit un beau matin, nus pieds, sans détourner la tête.

C'était la volonté du roi.

Nul n'eût osé s'y opposer.

On se perdit en conjectures sur les causes qui avaient déterminé ce jeune prince plein d'avenir, aimé de ses sujets, à entrer dans l'ombre d'un temple d'où il ne sortirait que mort.

Krishna avait repris le chemin de la jungle.

Bodahishu le vit revenir sans étonnement:

— Je t'attendais, dit-il.

— Je reviens pour toujours.

— Soit. Tu veux donc devenir brahmane? Tu renonces à la vie du monde terrestre pour celle du "yougthy"? (1)

— Oui.

— C'est bien, mon fils.

Il le fit pénétrer dans la vaste Salle des Trésors. Puis il dit:

— Lorsque tu m'as quitté, tu es sorti par la Porte de Fer qui s'ouvre sur le monde, sur ce qu'on appelle la liberté. Voici la Porte d'Or qui donne accès au Temple. A gauche, s'élève la Porte de Diamant qui est la Porte de la Mort, parce qu'on ne la franchit que lorsque, tout à fait purifié, on pénètre dans le "Nirvâna", le séjour de Brahma. On ne peut naître au "Nirvâna" que lorsqu'on meurt à jamais pour cette terre, car on ne revient pas du ciel suprême. M'as-tu compris?

— Oui, mon père. J'ai compris, je veux mourir aux choses de ce monde.

— Bien. Suis-moi alors.

Il frappa un gong.

La Porte d'Or s'ouvrit.

Krishna pénétra à l'intérieur d'un Temple souterrain. Des formes blanches passaient dans l'ombre.

Bodahishu dit à voix haute:

— Krishna a franchi la Porte d'Or pour venir à nous.

Une voix répondit dans le silence:

— Est le bienvenu parmi nous celui qui franchit la Porte d'Or pour se diriger vers les sept Montagnes d'Or.

La porte se referma.

Krishna baissa la tête. Cette porte se refermait non seulement sur sa vie, mais sur son Amour.

Il murmura en lui-même: "Tout est consommé. Courage!"

Le Gardien du Seuil

Le Consul de France et sa famille étaient rentrés à Calcutta.

Jeannine était souffrante, depuis un incident survenu à Baroda. La jeune femme, un instant laissée seule, s'était égarée dans les dédales du palais et un serviteur l'avait découverte, la nuit, étendue sur un banc, grelottante de fièvre.

Depuis elle ne sortait plus. Elle était rongée par un mal inconnu dont les médecins n'avaient pu déterminer la nature. L'un d'eux avait hasardé: "Chagrin inconsolable." Le comte de Langeais était inquiet. Roger Ambert ne se souciait guère de la santé de sa femme; mais il se montrait un peu moins dur.

Il avait, du reste, d'autres soucis. La vue du magnifique palais de Tahor avait réveillé des ambitions démesurées. La nuit, il étendait une main cupide vers des fortunes invisibles. Il avait, du reste, un secret. L'interprète Balhy lui avait présenté un Hindou nommé Kampouli, qui connaissait un endroit dans la jungle où étaient

(1) Initié supérieur, celui qui perd tout contact avec le monde terrestre.

enfouis des trésors fabuleux. Ces trésors, [illegible] dans des temples souterrains, provenaient de dons qu'au cours de nombreux siècles des maharajahs avaient faits aux [illegible]. Certains rois même ayant embrassé la vie ascétique, avaient sacrifié leurs richesses.

Kampouli avait conçu le plan audacieux de s'emparer des trésors du temple ou tout au moins d'une partie.

Un matin, la petite caravane se mit en marche. Après de nombreux jours, elle arriva devant l'arbre géant où nous avons vu Krishna s'arrêter.

Kampouli était un ancien fakir. Il avait renoncé, non point au monde, mais à la vie ascétique. "Kama", le Désir, n'était point mort en lui, et il avait repassé la Porte de Fer, après avoir fait le serment de ne rien révéler.

Ce serment ne l'inquiétait guère. Il convoitait la fortune. Il avait trouvé dans Roger Ambert et Balhy des alliés bien armés qui lui prêteraient main forte en l'occurence.

Nous ne décrirons plus le voyage souterrain, que nous avons vu accomplir par Krishna. Disons simplement que Roger Ambert, l'interprète Balhy et Kampouli, avançant à pas de loup, pénétrèrent dans la Salle des Splendeurs.

Ils avaient attendu la nuit pour franchir le domaine des brahmanes.

L'obscurité régnait dans les souterrains. Roger Ambert s'était muni d'une lanterne électrique. Il s'assura que le lieu était désert; puis il fit la lumière. Ce fut un cri de stupéfaction admirative. Partout, sous le jet de la clarté, ce n'étaient qu'étincellements de pierreries myriadaires parmi lesquelles des diamants d'une extraordinaire grandeur.

Ce fut alors une ruée folle. L'horrible soif de l'or animait les trois profanateurs, leur donnait une physionomie bestiale.

Ils se vautrèrent parmi les joyaux, la bave à la bouche, pareils à des déments lugubres. Ils emplissaient leurs poches en tremblant. Ils avaient déposé leurs armes dans un coin; ils ne voyaient plus que le mirage de l'or.

Soudain, ils entendirent un bruit lointain, une sorte de glissement dans les ténèbres. Puis, un énorme rugissements réveilla les échos des souterrains. A ce rugissement succéda un second, puis un troisième. Nos trois hommes virent surgir, dans le réseau de lumière, cinq tigres royaux qui, venus de la porte qu'ils avaient franchie, leur coupaient toute retraite.

Les félins semblaient avoir été dressés pour une besogne précise. D'un bond, l'un d'eux terrassa Kampouli et lui fracassa la tête d'un coup de mâchoires.

Blêmes de stupeur, Roger Ambert et Balhy reculèrent dans un coin. Il leur avait été impossible de s'emparer de leurs armes, tant l'arrivée des fauves avait été rapide.

Ce fut, dès lors, un recul affolé dans les ténèbres extérieures. Balhy poussait des cris d'alarme. Le tigre qui le menaçait jouait avec lui comme le chat avec une souris.

Quant à Roger Ambert, il s'était réfugié contre une porte éblouissante: la Porte d'Or. Il s'y était arcbouté, cherchant à l'ouvrir dans un effort suprême.

A ce moment un tigre fit un bond terrible et lui déchira la poitrine d'un coup de griffe.

Roger Ambert se vit perdu. Il trembla d'un mouvement nerveux si violent qu'il flagella et tomba.

A ce moment, la Porte d'Or s'ouvrit et, sur le seuil, parut une figure, austère et immobile, pareille à l'effigie de la justice.

Cet homme, c'était un brahmane tout vêtu de blanc, c'était Krishna. D'un coup d'oeil, il avait embrassé la scène. Il vit un être tomber et, à la lueur du flambeau qu'il portait à la main, il reconnut Roger Ambert, l'époux de Jeannine.

Alors se passa dans l'âme du brahmane un drame plus rapide que l'éclair, un drame qui dépassait en horreur pathétique celui que voyait Ambert.

Krishna se dit:

— Cet homme, c'est l'obstacle au bonheur de Jeannine et au mien. Le destin l'a mis sous la griffe des tigres gardiens des trésors. Il me suffit de rester neutre pour que justice se fasse et que le bonheur m'illumine.

Le tigre, un instant arrêté par l'apparition de Krishna, — ces fauves n'obéissaient qu'aux brahmanes, — s'avança de nouveau vers Ambert.

Alors, celui-ci vit Krishna se diriger vers les tigres, la tête tendue, les fascinant du regard. Et les tigres reculèrent.

Krishna ne prononça pas un mot. Il étendit la main vers l'issue dégagée. Ce geste disait:

— Fuyez.

Les deux survivants comprirent. Ils reprirent leurs armes et se ruèrent vers la porte du salut en poussant un hosanna furieux.

Krishna parcourut la Salle du regard. Il attendit que les tigres fussent rentrés dans une galerie souterraine.

Puis il se retira.

La Porte d'Or se referma derrière lui.

L'agonie

Jeannine se mourait. Son père, affolé, avait fait en vain appel aux maîtres de la science.

L'un d'eux avait dit brutalement:

— Elle est perdue. Seul un miracle pourrait la sauver.

C'est sur ces entrefaites qu'on apprit un événement qui vint jeter la consternation au Consulat.

Nous avons quitté Roger Ambert et Balhy au moment où ils sortaient de la Salle des Trésors. Tous deux reprirent en courant le chemin qu'ils avaient suivi. Bien que l'Hindou Kampouli ne fût plus là pour les guider, ils parvinrent à retrouver la galerie qui menait à l'arbre géant.

Ce fut avec une joie délirante qu'ils saluèrent la lumière de la lune et des étoiles.

Balhy avait heureusement pu écarter les cobras qui gardaient l'entrée.

Les deux hommes se regardèrent. Leur premier geste, dès qu'ils se virent sauvés, fut de palper leurs poches emplies de pierreries et de diamants, dont un seul valait une fortune.

L'appétit vient en mangeant. Celui de l'or, plus que tout autre, grandit en proportion des aliments qu'on lui donne.

Ambert et Balhy se regardèrent avec méfiance. Ambert se disait:

— Si balhy disparaissait, mon humble butin serait doublé.

L'interprète pensait:

— Si ce maudit secrétaire avait été dévoré comme Kampouli, je serais doublement riche.

Ambert réfléchit:

— Ce que je pense, l'interprète le pense sans doute aussi. Il me regarde à la dérobée. Soyons prudent!

Il saisit sournoisement son revolver.

A ce moment, il vit l'interprète l'imiter.

Et brusquement, comme si les deux hommes obéissaient à un mot d'ordre occulte, une double détonation retentit.

Roger Ambert tomba. Une balle lui avait traversé la tête. Il était mort. Quant à Balhy, il était grièvement blessé. Il fut recueilli par des Parsis.

Krishna n'avait pas prévu ce dénouement. La clairvoyance, tout comme l'inspiration du poète, exige un certain degré d'exaltation extatique qui n'est pas permanent.

Il n'avait point voulu frapper son rival. Celui-ci n'étant pas un meurtrier comme la comtesse de Langeais, il ne se reconnaissait pas le droit de faire justice.

L'interprète Balhy se borna à expliquer la cause du drame en quelques mots et il ajouta:

— Le véritable Gardien du Seuil qui défend les Trésors du Temple, ce n'est pas un dragon bestial. C'est un monstre surhumain qui subjugue les profanateurs. Il s'appelle le Désir.

Mourir c'est renaître

En apprenant le décès de son tortionnaire, Jeannine avait trouvé des larmes dans son coeur magnanime. Peu après, la nouvelle de la condamnation de la comtesse à la réclusion perpétuelle lui était parvenue. Elle avait prié pour son mari et sa bellemère.

La noble enfant savait qu'elle était condamnée. Elle offrait au destin l'âme sereine d'une sainte.

Certes, elle était libre désormais; mais la seule issue qui lui apparût maintenant était celle de la mort.

Elle avait appris la renonciation de Krishna et son entrée dans le temple d'où l'on ne sort — comme elle — que pour entrer dans le domaine des esprits.

Il semblait que l'agonie approchât. Le comte de Langeais ne quittait plus le chevet de sa fille.

Or, à ce moment, Jeannine eut une vision radieuse, comme elle en avait eu naguère à Langeais lorsque, abandonnée, elle se réfugiait dans le rêve.

La porte de sa chambre s'était ouverte. Une grande figure blanche était apparue et s'était dirigée vers elle.

— Krishna! s'écria-t-elle dans un éblouissement.

Il vint à elle, sourit tristement, et il lui tendit la main.

— Jeannine, dit-il à son tour.

Ils se regardèrent sans mot dire.

— Jeannine, reprit l'ex-maharajah, je vous aime!

C'étaient les mots divins prononcés à Langeais.

— Je suis morte, pensa Jeannine, je suis au paradis.

— Jeannine, c'est moi Krishna, voulez-vous être mon [illegible] adorée?

— Oui, Krishna! Mais vous êtes donc mort aussi [illegible] les Portes du Temple se sont ouvertes devant vous?

— Non, Jeannine. Je n'ai pas encore prononcé les derniers voeux qui lient à jamais; je n'ai pas franchi la Porte de Diamant qui mène au Nirvâna. Les bons brahmanes, mes frères, m'ont permis de partir pour vous sauver.

— O mon Krishna, merci! Vous voulez me tromper pour me consoler.

— Non, Jeannine, je suis sur terre. Voyez votre cher père près de vous. Je viens vous tendre la main, non pour parcourir le chemin de la mort, mais celui de la vie.

A ce moment, une voix solennelle en laquelle Jeannine reconnut celle du comte de Langeais, prononça:

— C'est vrai, Jeannine, mon enfant bien-aimée.

Le miracle dont avait parlé un maître de la science s'était accompli. L'amour avait fait ce que la science avait été incapable de réaliser. Jeannine recouvra la santé peu à peu.

Un an après, désormais libre, elle mettait sa petite main blanche dans celle du Prince Charmant.

Les derniers mots

Gracieuses lectrices, aimables lecteurs, si un jour vous voulez faire un voyage enchanté, allez aux Indes, dans le pays de Tahor. C'est le séjour de la félicité. Le maharajah est très accueillant pour les Européens, et son épouse, qui est Française, a pour ses compatriotes un sourire de fée. Près d'eux se trouve l'ancien consul général de France à Calcutta. M. de Langeais est sorti de la carrière diplomatique pour vivre près de ses enfants.

Les souverains ont une vie très simple, presque ascétique. Leur seul but est de faire le bien autour d'eux.

— C'est la seule excuse de ma joie et sa rançon, dit Krishna.

Ses sujets partagent entre lui et leur souveraine leur adoration. Ceux qui prétendent que la vie n'est pas un roman se trompent.

Jeannine de Langeais a tout simplement conquis le droit au bonheur. "Toute chose, dit un proverbe hindou, se constitue de son vide." On est heureux dans la mesure de ses malheurs!

S'il vous est donné de visiter un jour les jardins parfumés de Tabor, par un beau soir, alors que les marbres et les frondaisons, à la fois disputés par le jour et la nuit d'Orient, sont roses et bleus, vous verrez passer, dans la clarté, le maharajah enlaçant doucement sa compagne, la belle Jeannine de Langeais.

Souvent, il lui rappelle le premier aveu qu'il fit dans le parc de Touraine. Le regard ravi, il répète:

— Je vous aime!

Jeannine répond, avec cette naïveté spontanée des femmes qui chérissent et sont chéries:

— Il est des mots plus doux encore que ceux-là, mon beau prince. Et ces mots-là, c'est moi qui vous les ai dits pour la première fois.

— Répétez-les moi, ô coeur de mon coeur, âme de mon âme!

Jeannine s'approche alors de son époux et, dans un baiser où semblent passer tous les parfums et toutes les lumières, elle murmure:

— Je t'aime!

FIN

Epargnez aux enfants les souffrances des vers en employant les Poudres à Vers de Miller, un vermifuge très efficace pour combattre ces ennemis insidieux des enfants et des êtres sans défense. C'est un excellent destructeur de vers et chaque ses qualités sont connues dans une maison on n'en emploie plus d'autre. La médecine agit par elle-même, elle n'a pas besoin de purgatif pour l'aider, et le résultat est si complet qu'on ne peut rien désirer de plus.

Les Célèbres Pilules Végétales Matent Vite l'Indigestion

"Après la première dose, je connaissais déjà leur réelle valeur tonique," écrit Mlle M. "Je souffrais d'Indigestion et de Migraines."

Parce qu'elles sont PUREMENT VEGETALES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins, les Dr Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules du Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Acidité, Etat Bilieux, Maux de Tête et Vilain Teint. Paquets rouges de 25c et de 75c. En vente partout. Demandez toujours les Carters par LEUR NOM.

Le Baume Persan, le seul objet de toilette indispensable pour la femme délicate. C'est une joie de s'en servir. Ne laisse aucune trace de viscosité. Rapidement absorbé par les tissus. Délicieusement parfumé. Donne une beauté veloutée à l'épiderme. Tonifie la peau. Adoucit et dissipe toute irritation désagréable ou toute gercure causée par la bise ou les intempéries. Rend les mains douces et blanches. Crée un charme mystérieux, essentiel chez la femme. Le Baume Persan est indispensable chez les femmes de distinction.

Se sent très bien maintenant, toutes ses douleurs disparues

Dit une dame de Vancouver après avoir pris les Pilules Dodd pour les Rognons

Mme E. Sobel souffrait depuis des mois de douleurs dans le dos

Vancouver, C.-A., 27 juin (Spéciale) — Une fois de plus les Pilules Dodd pour les Rognons ont manifesté leur extraordinaire puissance dans le cas de Mme E. Sobel, 657, rue Richards, Vancouver, C.-A. Elle écrit: "Je souffrais depuis environ 13 mois d'une douleur dans le dos. Je pouvais à peine me redresser. J'avais essayé de nombreuses médecines et n'en avais obtenu absolument aucun bénéfice. Finalement, je pris un traitement de trois mois de vos Pilules Dodd pour les Rognons et je puis vous dire que je me sens très bien maintenant. Mes douleurs sont complètement disparues."

Pour éviter la maladie, les Rognons doivent être tenus en parfait fonctionnement. Les rognons sont les balayeurs du corps. Leur travail consiste à expulser toutes les impuretés du sang. Si les Rognons fonctionnent mal, les impuretés, les germes de maladies restent dans le sang et des désordres sérieux peuvent s'ensuivre.

Au premier signe de malaise, essayez les Pilules Dodd pour les Rognons.

La récolte a belle apparence dans tout le Canada

Montréal. — Dans presque toutes les régions importantes agricoles du Canada, les moissons ont bien poussé. Le besoin de pluie cependant se fera bientôt sentir à l'est des Grands Lacs, si les progrès présents doivent se continuer. Telle est la déclaration contenue dans un rapport de la Banque de Montréal.

La température idéale dans les provinces des Prairies, continue ce bulletin, a eu un bon effet sur le blé. Celui-ci croît dans de bonnes conditions. L'humidité du sol est satisfaisante.

En Ontario, deux semaines de temps sec ont nui quelque peu à la moisson. L'état de choses cependant est regardé comme satisfaisant. La croissance a été lente dans les provinces maritimes. On a besoin de chaleur. Les pronostics en Colombie-Britannique sont excellents.

Attaque d'asthme — La première sensation affreuse est la suffocation, qui devient d'heure en heure plus désespérée. Dans un tel cas le soulagement apporté par le Remède de l'Asthme du Dr J.-D. Kellogg n'est rien moins que miraculeux. Son effet est rapidement visible et l'attaque terrible est bientôt maitrisée. L'asthmatique qui a éprouvé le pouvoir souverain de ce précieux remède ne s'en passe plus. Il est en vente partout.

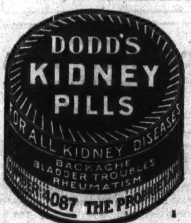
La chanson française à Montréal

Montréal. — Pour faire suite aux nombreuses demandes faites par le public, de continuer les concerts populaires et devant le succès incontestable de l'an dernier, le conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste a décidé de réorganiser un comité à cet effet. Durant les mois de juillet et d'août, il y aura diffusion de chansons françaises tous les mercredis de chaque semaine, au Parc Lafontaine. La direction musicale sera encore cette année sous la conduite de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle à l'église Notre-Dame de Montréal et directeur de maîtrise dans plusieurs maisons d'éducation.

Le blé étranger en France

Paris. — Le montant de blé importé qui peut être mélangé à la farine française a été diminué de 45 à 40 pour cent.

Il y a une semaine, le gouvernement français avait déjà annoncé une diminution du pourcentage de 50 à 45 pour cent. C'est au cours du mois dernier que la proportion de 50 pour cent avait été décidée en attendant les premières livraisons de blé du sud de la France et de l'Afrique du nord.



Pendant plus d'un tiers de siècle, les Pilules Dodd pour les rognons ont été le remède reconnu pour maux de dos, rhumatisme, troubles de la vessie et les nombreuses autres maladies causées par des rognons défectueux. En vente chez tous les marchands à 50 sous la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ou à la Dodds Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Ont., sur réception du prix.

